



04 | 26

By Lodi inweek



1 EURO À 11,16 DH

LE DIRHAM SUBIT-IL UNE FORTE DÉPRÉCIATION FACE À L'EURO



BREAKING NEWS

Formation du gouvernement au Maroc : les partis face à l'heure des décisions

ROUND-UP

Exportations américaines de gazole : le bras de fer débouche sur un accord



www.lodj.ma

N°: 141 SEMAINE: 1

Certaines images de ce magazine peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

SOMMAIRE

04
**ÉDITO
D'OUVERTURE**

06
**BREAKING
NEWS**

38
**CULTURE
HEBDO**

46
**LIFESTYLE
HEBDO**

52
**DIGITAL
HEBDO**

62
**AUTO-MOTO
HEBDO**

66
**SANTE
HEBDO**

70
**AUTO
MOTO**

IWEEK

By Lodj



Imprimerie Arrissala

LODJ IWEEK

14

OCTOBRE | 2026

PRÉSIDENT ARRISSALA SA : HASSAN SENTISSI EL IDRISSE
CEO DE L'ODJ MÉDIA : ADNANE BENCHAKROUN
DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : NISRINE JAOUADI - BASMA BERRADA - MAMOUNE ACHARKI - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI
CHRONIQUES VIDÉO - AVATAR : SOUKAINA BENSALIM - CHAYMAE ABDALLAOUI
SOCIAL MEDIA TEAM : NADA DAHANE - OUMNIA LABRITI
STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUDI
MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN
WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma

By Lodj

L'ODJ MÉDIA N'EST PAS UNE BANQUE,

Mais elle investit
dans votre intelligence.



CHAQUE JOUR, NOUS PLAÇONS L'ESSENTIEL
AU BON ENDROIT : **DANS VOTRE ESPRIT.**

WWW.LODJ.MA

EDITO

LE DIRHAM SUBIT-IL UNE FORTE DÉPRÉCIATION FACE À L'EURO, ET QUELLES CONSÉQUENCES POUR LES MÉNAGES ET LES ENTREPRISES ?

Euro-dirham : les 11,16 DH interrogent, le « record depuis 2018 » ne tient pas

Un euro à 11,16 dirhams : le chiffre attire l'attention, surtout lorsqu'il accompagne l'annonce d'un niveau inédit depuis 2018. Pourtant, les données consultées imposent de nuancer ce diagnostic. Le cours actuel varie selon les sources et la nature de l'opération, tandis que des cotations supérieures avaient déjà été relevées en 2023. Derrière la controverse, une question bien concrète demeure : qui paie davantage lorsque l'euro monte ?

L'euro avait déjà dépassé 11,16 dirhams en 2023

Le chiffre frappe. Mais une alerte monétaire mérite mieux qu'un montant isolé. Dans les historiques de marché consultés, l'euro atteignait environ 11,25 dirhams le 14 avril 2023. Présenter 11,16 DH comme un niveau jamais observé depuis 2018 est donc contredit par ces séries. Cette comparaison ne constitue toutefois pas un relevé des cours officiels de Bank Al-Maghrib.



La vérification du cours actuel appelle également de la prudence. Un résultat indexé d'Investing affichait 11,1620 DH, alors que la page consultée indiquait 11,0142 DH. Ces valeurs divergentes empêchent de retenir les 11,16 DH comme une cotation actuelle certaine sans identifier son horodatage.

Une autre distinction compte pour le lecteur : un cours de référence, une cotation indicative et le prix proposé pour acheter des euros ne répondent pas au même usage. Le montant effectivement payé dépend de l'opération, du prestataire et des frais. Avant de comparer deux chiffres, il faut donc vérifier qu'ils mesurent la même chose.

Enfin, le mot « fortement » exige un point de départ. Une variation sur quelques jours ne raconte pas la même histoire qu'un mouvement annuel. Sans période définie et sans série homogène, parler de chute du dirham serait prématuré.

Un euro plus cher redistribue les coûts et les recettes

Pour une famille qui finance des études en Europe, la mécanique est immédiate : une facture exprimée en euros réclame davantage de dirhams lorsque le taux EUR/MAD augmente.

Prenons une simulation, sans la présenter comme une évolution observée : à 10,80 DH pour un euro, une dépense de 1 000 euros représente 10 800 DH. À 11,16 DH, elle passe à 11 160 DH, soit 360 DH supplémentaires avant frais. Le même mécanisme concerne les voyages et certains achats à l'étranger.

Pour une entreprise importatrice facturée en euros, la hausse peut comprimer la marge ou conduire à revoir les prix. Sa transmission au consommateur dépend cependant des stocks, des contrats et de la concurrence. Une variation du change ne provoque donc pas automatiquement une hausse équivalente dans les magasins.

À l'inverse, une recette en euros rapporte davantage de dirhams lorsque l'euro s'apprécie : un avantage possible pour les bénéficiaires de transferts et les exportateurs. Le gain reste à mesurer après leurs propres dépenses en devises.

Le régime marocain apporte aussi un élément d'explication. Bank Al-Maghrib décrit un panier composé de 60 % d'euros et de 40 % de dollars, avec une bande de fluctuation de ± 5 % autour du cours central. Cette bande concerne le panier, et non un plafond fixe de l'euro en dirhams. Les mouvements entre l'euro et le dollar peuvent ainsi influencer la parité EUR/MAD.

Cela ne permet pas d'attribuer le mouvement actuel à une cause unique. Pour conclure à une tension monétaire, il faudrait examiner les cours officiels successifs, les réserves de change et les flux extérieurs. Le sujet mérite une vigilance économique ; les données disponibles ne justifient pas, à elles seules, un récit d'effondrement.



FORMATION DU GOUVERNEMENT AU MAROC : LES PARTIS FACE À L'HEURE DES DÉCISIONS

Que peuvent décider les conseils nationaux, et à quel moment une négociation devient-elle un accord de majorité ?



Les consultations passent une nouvelle étape ce samedi 3 octobre. Au-delà des rencontres entre dirigeants, les instances des partis doivent préciser leurs positions. Mais une disponibilité à négocier, une décision de participer et un accord de coalition restent trois étapes distinctes.

El Mansouri a présenté le bilan des consultations au PAM ce 3 octobre

Selon LeSiteinfo, dans une publication datée du 3 octobre à 10 h 40, Fatima Ezzahra El Mansouri a présenté les conclusions de ses rencontres avec les dirigeants des partis aux membres du bureau politique et aux secrétaires régionaux du PAM, avant la session du Conseil national annoncée à Skhirat. Cette réunion interne constitue une étape supplémentaire ; elle ne permet pas, à elle seule, d'annoncer la composition de la future majorité. [1]

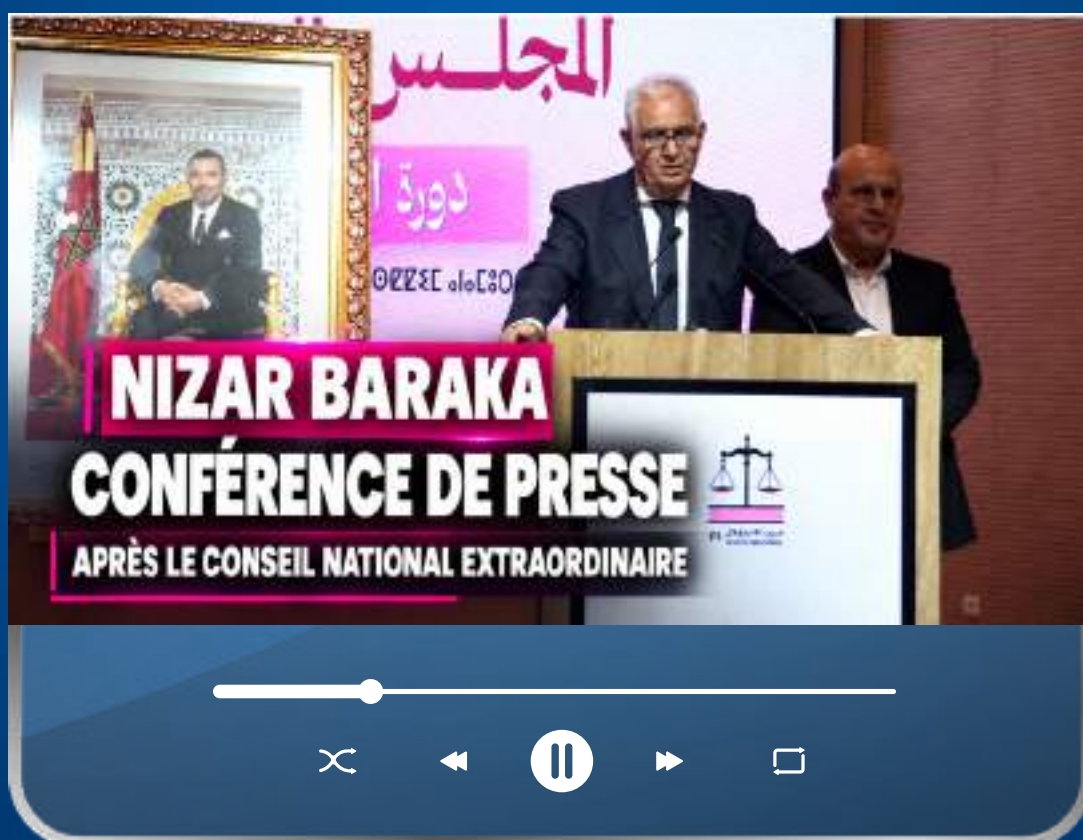
Les rencontres de ces derniers jours ont rendu possibles plusieurs discussions. Le public attend désormais des positions formelles : qui accepte de poursuivre les négociations, sur quelles bases et avec quel mandat ? À l'heure des informations consultées, aucune résolution finale des conseils nationaux ne permet d'écrire que l'ensemble de ces arbitrages est clos.

Une disponibilité ne vaut pas une participation acquise

Le RNI a exprimé, par la voix de son bureau politique, sa disposition à rejoindre le prochain gouvernement. La décision finale a toutefois été renvoyée au Conseil national convoqué ce samedi à Rabat, selon le communiqué rapporté par TelQuel. L'Istiqlal a également annoncé une réunion de son Conseil national pour examiner sa participation, d'après LeSiteinfo. [2][3]

La distinction compte. Un dirigeant peut recevoir l'autorisation de discuter sans que son parti accepte toutes les conditions d'une coalition. Une formation peut souhaiter participer et ne pas parvenir à un accord. Même une approbation de principe laisse ouvertes les questions de programme, de coordination et de responsabilités.

VIDÉO DE LA SEMAINE



Nizar Baraka
Rencontre avec la presse, à l'issue
de la session extraordinaire du Conseil national



Pour lire les prochains communiqués, trois éléments seront donc essentiels : la décision adoptée, les éventuelles conditions qui l'accompagnent et l'autorité chargée de conduire les négociations. Ces précisions renseignent davantage que les formules générales sur la volonté de servir le pays.

Le programme mérite autant d'attention que les portefeuilles

La formation d'un gouvernement suscite naturellement une curiosité sur les noms et les fonctions. Elle engage aussi des choix qui concernent directement les citoyens : comment hiérarchiser les urgences sociales, financer les engagements et organiser la responsabilité des partenaires ?

Une majorité durable se mesure à sa capacité à décider ensemble lorsque les arbitrages deviennent difficiles. Le partage des postes peut conclure une négociation ; il ne remplace pas un accord sur les politiques à conduire. Les partis gagneraient à rendre leurs priorités intelligibles, avec des engagements suffisamment précis pour pouvoir être discutés puis évalués.

Attendre les textes pour distinguer les faits des scénarios



Dans cette séquence, une photographie de réunion établit une rencontre. Elle ne démontre ni une alliance conclue ni une exclusion définitive. Les hypothèses diffusées par la presse peuvent éclairer les discussions, à condition de rester présentées comme telles.

Le véritable changement, aujourd'hui, viendra des résolutions officielles et des annonces conjointes. Pour les lecteurs, l'enjeu dépasse la question de savoir qui entre au gouvernement : il est aussi de comprendre ce que les partenaires acceptent de faire ensemble et comment ils en rendront compte.

CHRONIQUES VIDÉO

Quand les personnes deviennent des médias :
qui signe encore l'information ?



@lodjmaroc



PRIX ALIMENTAIRES MONDIAUX : LA HAUSSE DE SEPTEMBRE, QUELS RISQUES POUR LE MAROC ?

Comment les cours du blé, du sucre et des huiles peuvent-ils affecter le budget des ménages marocains ?

La publication du 2 octobre de la FAO confirme une nouvelle hausse des cours alimentaires internationaux. Pour le Maroc, le signal appelle une surveillance des coûts d'approvisionnement. Il ne permet pourtant pas de calculer directement la prochaine facture des ménages : entre le marché mondial et le magasin, plusieurs mécanismes interviennent.

L'indice alimentaire de la FAO atteint 136 points en septembre 2022

L'indice de référence de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture s'établit à 136 points en septembre, soit une progression de 1,5 % par rapport à août et de 5,8 % sur un an. Il demeure inférieur de 15,1 % au sommet de mars 2022. La hausse touche les céréales, le sucre et les huiles végétales ; la viande recule et les produits laitiers sont quasiment stables. [4]

Reuters relève que le niveau global est le plus élevé depuis novembre 2022. L'agence met en avant les perturbations logistiques et les inquiétudes météorologiques qui pèsent sur les marchés agricoles. [5]

Ces chiffres décrivent des échanges internationaux. Ils ne mesurent pas les tickets de caisse marocains. Un indice mondial agrège des produits et des cotations dont la composition diffère du panier acheté par chaque famille. Des cours internationaux au prix local, plusieurs étapes

Pour comprendre une éventuelle transmission au Maroc, il faut suivre la chaîne d'approvisionnement. Un importateur peut avoir acheté une marchandise avant la hausse, disposer de stocks ou s'appuyer sur un contrat dont le prix ne varie pas chaque jour. Le mouvement observé sur les marchés ne se répercute donc pas nécessairement immédiatement.

S'ajoutent le transport, l'assurance, les frais de transformation et de distribution. Le coût final dépend aussi de la monnaie dans laquelle le contrat est libellé et de son évolution face au dirham. Selon les produits, les dispositifs publics peuvent modifier la façon dont une variation atteint le consommateur.

Deux marchandises soumises à une hausse internationale comparable peuvent ainsi suivre des trajectoires locales différentes. Il serait trompeur d'appliquer mécaniquement les 1,5 % de l'indice FAO au prix de l'ensemble des denrées vendues au Maroc.

Le risque concerne aussi les entreprises

Les ménages ne sont pas les seuls concernés. Les entreprises qui achètent des matières premières alimentaires doivent arbitrer entre absorber un surcoût, modifier leur approvisionnement ou revoir leurs tarifs. Chacune de ces options comporte ses limites : une autre origine peut coûter davantage à transporter, un stock immobilise de la trésorerie et une hausse de prix peut réduire les ventes.

Pour une petite entreprise, l'incertitude sur le prochain achat peut devenir aussi gênante que la hausse elle-même. Comment fixer un devis ou conserver une marge lorsque les coûts sont difficiles à anticiper ?

Cette question mérite des témoignages professionnels et des données par filière, plutôt qu'une conclusion générale sur « les prix qui flambent ».



Dans les pays africains dépendant d'achats extérieurs, la même grille de lecture s'impose. Mais le degré d'exposition varie : production locale, contrats, capacités financières et dispositifs de soutien ne sont pas identiques d'un marché à l'autre.

Ce qu'il faut mesurer au Maroc

Pour établir un effet marocain, il faudra rapprocher les prix d'achat à l'importation, les volumes concernés et les observations des prix locaux. Un montant d'importations plus élevé ne suffit pas : il peut traduire une hausse des quantités, des prix, ou les deux. De même, une hausse en magasin peut avoir plusieurs causes, dont certaines relèvent du marché intérieur.

Le suivi devrait porter sur des produits précis, à des dates comparables, en distinguant gros et détail. Les explications des opérateurs et des autorités peuvent ensuite être confrontées aux chiffres. Cette méthode permet d'éviter autant l'alarme prématurée que la minimisation d'un surcoût réel.

La publication de la FAO constitue donc un avertissement documenté sur l'environnement international. Elle justifie la vigilance, pas une annonce de pénurie. Pour les familles marocaines, l'information la plus utile sera celle qui dira quels produits sont effectivement touchés, avec quelle ampleur et par quels mécanismes. C'est à ce niveau que la surveillance des marchés devient une explication du pouvoir d'achat.

AL OMRANE : DAVANTAGE DE LIVRAISONS, MAIS QUELS LOGEMENTS ACCESSIBLES AUX MÉNAGES ?

Que révèlent les résultats du premier semestre 2026 sur l'offre de logements, les prix et les bénéficiaires ?



Les résultats semestriels d'Al Omrane, repris dans la presse le 2 octobre, décrivent une progression de l'activité. Pour apprécier leur portée sociale, il faut aller au-delà du chiffre d'affaires : distinguer les étapes de production, identifier les biens livrés et examiner les conditions dans lesquelles les ménages peuvent y accéder.

Al Omrane annonce 5 649 unités livrées au premier semestre 2026

Selon le communiqué du groupe rapporté par Aujourd'hui le Maroc, les livraisons atteignent 5 649 unités au premier semestre 2026, en hausse de 15 % sur un an. Les achèvements s'établissent à 3 932 unités, contre 2 385 un an auparavant, tandis que les mises en chantier passent de 3 607 à 15 765 unités. Le chiffre d'affaires consolidé atteint 2,1 milliards de dirhams, en progression de 34 % sur une base 2025 retraitée selon les normes IFRS. [6]

Ces données montrent une accélération annoncée. Elles appellent une lecture précise : l'expression « unités » ne permet pas, à elle seule, d'identifier tous les biens concernés, leur prix ou leur destination. Il serait donc prématuré d'assimiler la totalité de ces volumes à des logements sociaux accessibles immédiatement.

Livrer, achever et ouvrir un chantier sont des étapes différentes

Un chantier lancé annonce une production à venir. Un achèvement correspond à une autre étape. Une livraison peut porter sur un bien dont la réalisation a commencé au cours d'une période antérieure. Les trois indicateurs ne décrivent pas nécessairement le même ensemble d'opérations.

Le fait que les livraisons dépassent les achèvements du semestre ne démontre donc pas une incohérence. Pour comprendre cet écart, il faut disposer des définitions retenues par le groupe, des périmètres et des calendriers. Additionner ces chiffres donnerait une image trompeuse de l'offre créée.

La même prudence vaut pour les finances. Le chiffre d'affaires, les recettes de vente et le résultat net mesurent des réalités différentes. Ils éclairent la situation de l'opérateur, mais ne renseignent pas directement sur le prix supporté par un acquéreur.



L'accessibilité se joue dans le budget complet

Pour un ménage, le logement accessible est celui dont le coût peut être supporté dans la durée. Le prix affiché représente une première information. Il faut également examiner l'apport, les frais d'acquisition, les conditions de financement et les dépenses récurrentes.

La localisation compte tout autant. Un bien moins cher peut devenir coûteux si le trajet quotidien absorbe une part importante du revenu. La proximité des écoles, des services de santé et des transports mérite donc d'entrer dans l'évaluation. Habiter un quartier, c'est utiliser un ensemble de services, pas seulement occuper une surface.

Ces critères ne conduisent pas à disqualifier les résultats présentés. Ils permettent de poser une question plus concrète : quelle part de l'activité annoncée répond aux besoins des familles visées, et avec quelles conditions d'accès ?

Une lecture territoriale pour mesurer la portée sociale

Un total national peut masquer des situations très différentes. L'intérêt serait de connaître la répartition des livraisons par ville, par type de produit et par niveau de prix. Il faudrait aussi distinguer les logements des autres composantes d'aménagement éventuellement comptabilisées.

Des données sur les délais, les équipements et les bénéficiaires permettraient de relier la performance de production au service rendu. Elles aideraient également les candidats à l'achat à comparer les offres sur une base compréhensible.

Pour un opérateur public, la solidité financière est nécessaire : elle soutient la capacité à poursuivre les projets. Mais elle ne résume pas la mission d'habitat. L'évaluation gagne à combiner les résultats économiques avec l'accès réel aux biens et la qualité des quartiers.

L'accélération rapportée au premier semestre ouvre ainsi un sujet de fond. La prochaine information attendue doit permettre de passer des volumes aux usages : quels biens, pour quels budgets et dans quels territoires ? C'est sur cette traduction concrète que les progrès annoncés pourront être appréciés.

AIDE AUX TRANSPORTEURS AU MAROC : LA NOUVELLE TRANCHE REVALORISÉE



Quand les versements sont-ils annoncés et que reste-t-il à préciser sur les montants et leurs effets ?

Le ministère du Transport et de la Logistique a annoncé, vendredi 2 octobre, une hausse du soutien exceptionnel destiné aux professionnels du transport routier. La mesure concerne une tranche déjà ouverte aux inscriptions. Son intérêt pour les citoyens se mesurera aussi à la continuité du service et à l'évolution des tarifs.

La revalorisation concerne la tranche ouverte le 24 septembre

Selon le communiqué ministériel rapporté par H24info, l'aide directe aux transporteurs de personnes et de marchandises est revalorisée pour la tranche dont l'enregistrement des demandes a débuté le 24 septembre 2026. La démarche passe par la plateforme mouakaba.transport.gov.ma. Le début des versements est annoncé pour la semaine suivant le communiqué, soit celle du 5 octobre. [7]

Cette précision permet de distinguer l'ouverture des inscriptions du paiement effectif. Une demande déposée ne signifie pas que son montant a déjà été versé. Les informations consultées ne fournissent pas de barème détaillé par catégorie : aucun montant individuel ne peut donc être annoncé ici.

Soutenir une activité dont le carburant pèse sur les coûts

Le dispositif cherche à accompagner les professionnels face à la hausse des hydrocarbures. Dans le transport, cette dépense intervient à chaque déplacement. Une variation peut affecter l'équilibre d'un trajet, surtout lorsque le prix de la prestation a été fixé à l'avance.

L'effet n'est cependant pas identique pour tous. La consommation du véhicule, les distances parcourues et les conditions d'exploitation peuvent modifier l'exposition. D'où l'intérêt d'un barème lisible et d'un calendrier de paiement suffisamment précis pour que les entreprises puissent organiser leur trésorerie.

Le soutien public peut contribuer à absorber une partie du choc. Il ne permet pas, sans données supplémentaires, d'affirmer que l'intégralité du surcoût est compensée. La comparaison pertinente doit mettre en regard l'aide reçue et les dépenses réellement supportées.

DÉCLARATION DE LA SEMAINE

**« LE PARTI DE
L'ISTIQLAL NE SAURAIT
ENVISAGER SA
PARTICIPATION À UN
QUELCONQUE
GOUVERNEMENT SANS
QUE CES ENGAGEMENTS
SOIENT EXPRESSÉMENT
INSCRITS DANS LE
PROGRAMME DU
PROCHAIN EXÉCUTIF. »**

Nizar Baraka

Secrétaire général du parti de l'Istiqlal



Le consommateur doit pouvoir comprendre l'effet recherché

Pour les usagers, la question est simple : cette aide contribue-t-elle à maintenir un service régulier et des tarifs supportables ? Le lien mérite d'être expliqué. Une entreprise aidée peut disposer de davantage de moyens pour poursuivre ses prestations ; cela ne démontre pas automatiquement que tous les prix restent inchangés.

Le transport de marchandises constitue également une étape des chaînes d'approvisionnement. Une pression sur ses coûts peut concerner de nombreux produits, sans que l'on puisse isoler son effet dans chaque prix de vente. Le raccourci consistant à annoncer qu'une subvention fera baisser les denrées serait donc excessif.



Pour apprécier le résultat, il faudra observer les tarifs, les interruptions éventuelles et les conditions de service, puis confronter ces éléments aux montants effectivement versés. Une promesse de protection du pouvoir d'achat devient plus crédible lorsqu'elle peut être évaluée.

La lisibilité du dispositif fait partie de son efficacité

Les professionnels ont besoin de savoir à quelle tranche se rattache leur dossier, quel barème leur est applicable et comment suivre son traitement. Une annonce claire réduit les malentendus, notamment lorsque plusieurs opérations se succèdent.

La transparence intéresse aussi les contribuables. Le coût global, le nombre de bénéficiaires et les délais de règlement permettraient de discuter la portée du dispositif sur des bases concrètes. Ces informations aideraient à identifier les catégories insuffisamment couvertes et les difficultés administratives éventuelles.

La revalorisation annoncée constitue une réponse opérationnelle à une pression économique. Le prochain test sera celui de l'exécution : paiements, règles compréhensibles et effets observables. Pour les transporteurs comme pour les citoyens, c'est cette mise en œuvre qui donnera tout son sens à la mesure.

TOP

« Le Maroc enregistre un bond en avant dans l'Indice mondial de l'innovation »

Le Maroc réalise une progression de trois places dans l'édition 2026 de l'Indice mondial de l'innovation (Global Innovation Index, GII) publié, mardi, par l'Organisation mondiale de la Propriété intellectuelle (OMPI) à Genève, atteignant la 54e place, son meilleur classement historique.



FLOP



« Diphtérie : deux foyers familiaux détectés dans la région de Souss-Massa »

Deux foyers familiaux limités de diphtérie ont été identifiés dans la région de Souss-Massa, l'un dans la préfecture d'Agadir Ida-Outanane et l'autre dans la province de Chtouka Aït Baha, a annoncé le ministère de la Santé et de la Protection sociale.

Selon les données communiquées par le département de la Santé, un cas a été confirmé en laboratoire. Huit autres cas restent en cours d'investigation et d'analyses, parmi lesquels deux décès, afin de déterminer s'ils sont effectivement liés à la maladie.



THÉÂTRE À AZILAL : ORCHIDÉE FAIT DIALOGUER PATRIMOINE ET CRÉATION

Comment une résidence théâtrale peut-elle rapprocher les artistes et les publics hors des grands circuits culturels ?

La troupe Orchidée de Béni Mellal annonce une première représentation ce samedi 3 octobre au Centre culturel d'Azilal. Autour d'une création inspirée du patrimoine oral marocain, la résidence ouvre une question plus large : comment construire une présence artistique durable dans un territoire ?

Une représentation est annoncée le 3 octobre à 18 heures à Azilal

Selon Aujourd'hui le Maroc, la troupe doit présenter « Bent Al Aar'ar Al Hassanaa fi Sahat Jamaâ El Fna » au Centre culturel d'Azilal à 18 heures. La création est adaptée et mise en scène par Abdelmajid Fennich à partir de « Bahjat Al Bahouj », d'Abdelilah Ben Haddar. L'initiative s'inscrit dans le programme de résidence théâtrale 2026 soutenu par le département de la Culture. [8]



Le journal annonce également une rencontre avec l'auteur avant la représentation et des activités de transmission au cours de la résidence. À ce stade, il s'agit d'un programme annoncé. Aucun compte rendu de la soirée ni jugement sur la qualité du spectacle ne peut être formulé avant qu'il ait eu lieu.

Un patrimoine vivant qui se prête à la création

La référence à Jamaâ El Fna porte une mémoire d'échanges, de récits et de performances. L'UNESCO décrit cet espace culturel comme un lieu majeur de rencontre, où la transmission orale occupe une place centrale. Son inscription sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel date de 2008. [9]

Déplacer cet imaginaire vers une scène de théâtre pose une question artistique intéressante. Comment conserver la proximité avec les spectateurs tout en construisant une œuvre écrite, répétée et mise en scène ? La réponse appartient au spectacle ; elle ne peut être présumée à partir de ses intentions.

Le patrimoine offre ici une matière à travailler. Il peut nourrir une création contemporaine sans imposer la reproduction exacte de formes anciennes. L'intérêt sera de voir comment le récit, la musique et le jeu produisent une rencontre avec le public d'aujourd'hui.



Une résidence peut dépasser le rendez-vous d'un soir

La présence d'une troupe dans un centre culturel permet d'envisager davantage qu'une succession de représentations. Des échanges avec les artistes peuvent rendre visibles les étapes de fabrication d'une œuvre : adaptation, répétition, choix de mise en scène et travail collectif.

Pour les publics, ces rencontres peuvent faciliter l'entrée dans un univers parfois perçu comme éloigné. Poser une question à un auteur, comprendre le rôle d'un technicien ou suivre une répétition change la relation au spectacle. Mais cette possibilité dépend de modalités concrètes : horaires, accès et continuité des activités.

La réussite d'une résidence ne se mesure donc pas seulement à l'annonce de son programme. Elle demande aussi d'examiner qui participe et comment les habitants peuvent s'appropriier les rendez-vous proposés.

Faire de la proximité une exigence culturelle

Une ville située hors des grands circuits ne devrait pas être envisagée uniquement comme une étape de diffusion. Elle peut aussi être un lieu de création, de discussion et de découverte. Cette perspective suppose de considérer ses publics dans leur diversité, sans décider à leur place de ce qu'ils seraient capables d'apprécier.

Pour Azilal, l'enjeu de la résidence sera précisément cette rencontre. La programmation annoncée offre un point de départ ; la fréquentation, les échanges et les suites permettront d'en apprécier la portée. Une politique de proximité prend corps lorsque le rendez-vous artistique devient une occasion régulière de participer à la vie culturelle.



International

EXPORTATIONS AMÉRICAINES DE GAZOLE : LE BRAS DE FER DÉBOUCHE SUR UN ACCORD

La réponse collective peut-elle calmer les prix des carburants et soulager les consommateurs marocains ?

Une restriction des exportations réduirait les possibilités d'approvisionnement des acheteurs concernés. La mobilisation collective de réserves vise à desserrer cette contrainte. Son efficacité dépend du type de produits disponibles, du rythme des livraisons et de la transmission des coûts aux consommateurs. Une annonce internationale ne permet pas, seule, de prévoir le prix à la pompe au Maroc.

Bruxelles défend la fiabilité des approvisionnements

L'Union européenne a rejeté une éventuelle interdiction des exportations américaines de gazole, avant qu'un accord du G7 ne desserre la tension. Donald Trump a ensuite écarté cette restriction. La mobilisation annoncée des réserves ouvre une perspective de détente, mais son effet dépendra des livraisons effectives et de leur transmission aux prix.

Le gazole est devenu un sujet de confrontation transatlantique. Le 2 octobre, la Commission européenne a fermement rejeté la perspective d'une interdiction américaine des exportations. Sa porte-parole, Anna-Kaisa Ikonen, a estimé qu'une telle mesure ne profiterait à personne et compromettrait la confiance dans les États-Unis comme partenaire fiable. Bruxelles privilégiait une réponse coordonnée avec les États membres et l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

Washington faisait pression sur les Européens pour qu'ils libèrent davantage de leurs stocks de carburants. La menace plaçait Bruxelles devant un arbitrage délicat : contribuer à contenir les prix tout en préservant des réserves destinées à protéger les économies en cas de perturbation des approvisionnements.

Pour les Européens, le problème dépassait donc le seul coût du diesel. Une restriction décidée par un fournisseur important aurait introduit une incertitude supplémentaire dans les échanges. Notre analyse est que la fermeté de Bruxelles répondait aussi à cette préoccupation : les entreprises ont besoin de cargaisons disponibles, mais également de partenaires dont les engagements restent prévisibles.

Un accord annoncé, des livraisons à suivre

Le bras de fer a finalement débouché sur une initiative commune. Le G7 a annoncé la mobilisation de 100 millions de barils de réserves sous coordination de l'AIE. L'intervention doit s'étaler sur quatre mois, avec une mise à disposition importante de gazole dans les vingt premiers jours.

[**LIRE LA SUITE**](#)

PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

PREMIÈRE FEMME
NOMMÉE PREMIÈRE
MINISTRE AU MAROC
APRÈS AVOIR
REMPORTÉ LES
ÉLECTIONS

Fatima Zahra El Mansouri a été nommée première femme Première ministre du Maroc, après que son parti centriste Authenticité et Modernité (Pam) a remporté le plus grand nombre de sièges lors des élections législatives de la semaine dernière.





FRANCE : APRÈS LES AFFRONTEMENTS, LES LYCÉENS DE PAUL ÉLUARD DÉNONCENT LEURS CONDITIONS D'ÉTUDE

Pour la troisième journée consécutive, des élèves du lycée Paul Éluard ont bloqué leur établissement mardi, jour de mobilisation dans la fonction publique. Après les tensions de la veille avec les forces de l'ordre, les lycéens et les personnels mettent en avant des problèmes quotidiens : classes surchargées, professeurs absents et bâtiments dégradés.

Un sentiment d'abandon partagé par les élèves et les enseignants

Le lycée Paul Éluard connaît une forte mobilisation depuis trois jours. Mardi, les élèves ont à nouveau bloqué l'accès à l'établissement, dans la continuité du mouvement entamé la veille.

Cette action coïncide avec la journée de mobilisation de la fonction publique, ce qui a renforcé la visibilité du mouvement.

Selon les témoignages recueillis, les revendications portent principalement sur les conditions matérielles et pédagogiques. Les élèves dénoncent des classes surchargées, un manque de professeurs dans certaines matières et des locaux dégradés. Les affrontements survenus la veille avec les forces de l'ordre ont laissé des traces, tant physiques que dans le climat de l'établissement.

Les personnels du lycée partagent largement ce sentiment d'abandon. Ils soulignent les difficultés à assurer un enseignement de qualité dans des conditions dégradées et regrettent le manque de moyens alloués à l'établissement. Cette situation illustre les tensions qui traversent certains établissements scolaires face aux contraintes budgétaires et organisationnelles.

Pour les jeunes marocains, ce type de mouvement met en lumière les défis persistants des systèmes éducatifs dans le monde, notamment en matière d'infrastructures et de conditions d'apprentissage. Il rappelle aussi l'importance du dialogue entre les acteurs de l'éducation et les autorités pour éviter que les tensions ne s'enveniment.

REPORTAGE



Conseil national du Parti de l'Istiqlal
Les résultats électoraux salués et un soutien aux
négociations sur la participation au gouvernement



JORDAN BARDELLA ACCUSÉ D'AVOIR MENTI SUR SES PROPOS ANTISÉMITES DE 2013

International



Mediapart a publié une nouvelle enquête dans laquelle le média affirme détenir des preuves matérielles des propos antisémites tenus par Jordan Bardella en 2013 sur Facebook Messenger. Face aux dénégations répétées du président du Rassemblement national, le journal a rendu publics les documents et détaillé la méthode utilisée pour les authentifier.

Des détails biographiques qui identifient formellement Jordan Bardella

Mediapart a rendu publics les documents au cœur de son enquête sur les écrits antisémites de Jordan Bardella. Le média affirme que le président du Rassemblement national a non seulement tenu des propos antisémites et conspirationnistes en 2013, mais qu'il a également menti en les contestant publiquement.

Selon l'enquête, des conversations échangées sur Facebook Messenger entre l'été et l'automne 2013 montrent Jordan Bardella tenant des propos antisémites, notamment en relayant des théories conspirationnistes sur un prétendu « complot juif » visant à contrôler l'ordre mondial, en affirmant que le commerce halal appartiendrait à des juifs, ou encore en défendant des thèses proches d'Alain Soral.

Pour authentifier ces échanges, Mediapart indique avoir fait appel à deux sources distinctes issues de l'entourage de Jordan Bardella à l'époque. Ces personnes ont demandé à Meta l'extraction complète de leurs conversations de 2013. Un dossier officiel a été généré par la plateforme, puis certifié par huissier le 29 septembre 2026. Le média affirme ainsi que les messages n'ont pas été altérés.

Par ailleurs, de nombreux éléments biographiques présents dans les conversations permettraient d'identifier formellement Jordan Bardella : référence à sa mère née en Italie, à son engagement au FN, à sa pétition contre la suppression de la bourse au mérite parue dans Le Parisien en 2013, à son échec au concours de Sciences Po, ou encore à son bénévolat à l'association Alfaccueil à Saint-Denis.

L'enquête de Mediapart met également en lumière l'environnement idéologique de Jordan Bardella à cette période, notamment son intérêt pour les thèses d'Alain Soral, ainsi que ses liens avec plusieurs figures évoluant dans cette mouvance, dont Laurent G., ancien responsable du FNJ de Seine-Saint-Denis, et des membres de son cabinet actuel.

[**LIRE LA SUITE**](#)

ÉMISSION



7ÈME SENS AVEC AÏCHA ZAÏMI SAKHRI : UNE FEMME
À LA TÊTE DU GOUVERNEMENT, ET MAINTENANT ?



PETE HEGSETH AFFIRME AVOIR RÉDUIT DE 20 % LE NOMBRE DE GÉNÉRAUX AMÉRIQUAINS



Le ministre américain de la Défense, Pete Hegseth, a déclaré mercredi avoir réduit de 20 % le nombre de généraux et d'amiraux dans l'armée des États-Unis. Cette annonce a été faite lors d'un discours prononcé sur une base militaire en Virginie. Elle intervient dans un contexte de réorganisation des forces armées américaines.

Un discours qui s'inscrit dans une volonté de réforme

Le ministre américain de la Défense Pete Hegseth a affirmé mercredi avoir réduit de 20 % le nombre de généraux et d'amiraux au sein des forces armées des États-Unis. Cette déclaration a été faite lors d'une intervention sur une base militaire située en Virginie, à l'est du pays. Selon ses propos, cette mesure vise à alléger la structure de commandement de l'armée américaine.

Jusqu'à présent, les États-Unis disposaient d'un nombre important de hauts gradés par rapport à d'autres armées occidentales. Une réduction de 20 % représente un changement notable dans l'organisation interne du Pentagone. Cette annonce intervient alors que l'administration Trump poursuit ses efforts pour restructurer les dépenses et le fonctionnement des institutions militaires.

Pour le Maroc, ce type de décision mérite d'être suivi avec attention. Le royaume entretient une coopération militaire ancienne et structurée avec les États-Unis, notamment dans les domaines de la formation, des exercices conjoints et de l'achat d'équipements. Une réduction du nombre de généraux américains pourrait influencer les canaux de dialogue et les relations institutionnelles entre les deux armées, même si l'impact direct reste difficile à mesurer à ce stade.

Les jeunes Marocains qui s'intéressent aux questions de défense et de géopolitique peuvent y voir un exemple concret de la manière dont les grandes puissances cherchent régulièrement à adapter leurs structures militaires aux réalités budgétaires et stratégiques. Cela rappelle aussi que les décisions prises à Washington peuvent avoir des répercussions, même indirectes, sur les partenariats militaires que le Maroc développe avec ses alliés.

I-NEWS



PEUT-ON APPLIQUER LE CYCLE DE GARTNER AUX
DÉCISIONS D'EMPLOI LIÉES À L'IA ?



BREXIT : ANDY BURNHAM ROUVRE LE DÉBAT SUR UN RETOUR DU ROYAUME-UNI DANS L'UE

Le Premier ministre travailliste Andy Burnham a relancé mercredi l'idée d'un retour possible du Royaume-Uni dans l'Union européenne. Cette déclaration constitue une première depuis le référendum de 2016. Dix ans après le Brexit, cette prise de position relance le débat sur l'avenir des relations entre Londres et Bruxelles.

Une déclaration inédite du Prime Minister

Le Premier ministre britannique Andy Burnham a relancé mercredi l'idée d'un possible retour du Royaume-Uni dans l'Union européenne. Cette prise de position est la première d'un chef du gouvernement britannique depuis le vote du Brexit en 2016. Elle marque un changement de ton important dans le discours politique britannique sur la question européenne.

Jusqu'à présent, les responsables britanniques avaient plutôt insisté sur l'acceptation définitive du Brexit. En évoquant ouvertement la possibilité d'un retour dans l'UE, Andy Burnham relance un sujet que beaucoup considéraient comme clos. Cette déclaration intervient alors que le Royaume-Uni cherche à renforcer sa croissance économique et ses échanges avec ses partenaires européens.

Pour le Maroc, cette évolution mérite d'être suivie avec attention. Le Royaume-Uni reste un partenaire commercial important pour le royaume, notamment dans les domaines du textile,

de l'agroalimentaire et des phosphates. Un éventuel rapprochement entre Londres et Bruxelles pourrait modifier les règles d'accès au marché européen et avoir des répercussions sur les accords commerciaux conclus entre le Maroc et le Royaume-Uni après le Brexit.

De nombreux Marocains vivent, travaillent ou étudient au Royaume-Uni. Un changement dans les relations entre Londres et l'Union européenne pourrait influencer les conditions de voyage, de résidence ou d'accès aux études pour les citoyens marocains. Les jeunes qui envisagent de s'installer outre-Manche devront donc rester attentifs à l'évolution de ce débat.

Cette déclaration d'Andy Burnham montre que la question du Brexit n'est pas totalement réglée. Pour le Maroc, elle rappelle la nécessité de diversifier ses partenaires économiques et de suivre de près les changements qui peuvent affecter ses relations avec l'Europe et le Royaume-Uni.

INAUGURATION DE LA SEMAINE

INAUGURATION UN NOUVEL ESPACE MUSÉAL DE LA MAISON DENISE MASSON À MARRAKECH



Un nouvel espace muséal permanent de la Maison Denise Masson sera inauguré le 3 octobre 2026 à Marrakech. Cet espace sera dédié à la vie, à l'œuvre et à l'héritage intellectuel de cette figure majeure du dialogue entre la France et le Maroc.



L'ESWATINI, PETIT ROYAUME AFRICAIN, CONTRAINT D'ACCUEILLIR DES EXPULSÉS AMÉRICAINS

Depuis plusieurs mois, l'Eswatini, petit royaume d'Afrique australe, accueille discrètement des migrants expulsés des États-Unis dans le cadre d'un accord secret conclu avec l'administration Trump. Ces personnes sont détenues dans une prison locale, alors que la population et la société civile n'avaient pas été informées de cet arrangement. Cette situation soulève des questions sur la manière dont certains pays africains sont impliqués dans les politiques migratoires américaines.

Des migrants enfermés dans un pays qu'ils ignoraient

L'Eswatini, petit royaume enclavé entre l'Afrique du Sud et le Mozambique, est devenu depuis 2025 une destination inattendue pour des migrants expulsés des États-Unis. Selon l'enquête internationale "The Deportation Project", coordonnée par Forbidden Stories, au moins quatre avions ont déjà transporté 32 personnes vers ce pays, qui devrait en accueillir au total 160. Ces migrants sont détenus dans la prison centrale de Matsapha, près de la capitale économique Manzini.

L'accord entre l'administration Trump et le gouvernement de l'Eswatini a été négocié dans la plus grande discrétion. La population locale n'en a été informée qu'après l'arrivée des premiers expulsés, ce qui a provoqué des manifestations inhabituelles dans ce royaume où les contestations sont rares. Des femmes se sont notamment rassemblées devant l'ambassade américaine pour exprimer leur inquiétude face à l'arrivée de personnes considérées comme des « criminels » par les autorités.

Les migrants concernés, pour la plupart condamnés par la justice américaine, ont été transférés sans avoir été consultés sur leur destination. Plusieurs d'entre eux ont déclaré n'avoir jamais entendu parler de l'Eswatini avant leur arrivée. Ils sont désormais incarcérés dans des conditions qui font l'objet de critiques de la part d'avocats et d'organisations de défense des droits humains dans le pays.

Pour les jeunes Marocains, cette affaire illustre une réalité souvent ignorée : les politiques migratoires des grandes puissances peuvent impacter des pays africains sans que leurs populations soient consultées. Elle rappelle aussi que le Maroc, qui gère lui-même des questions migratoires complexes avec l'Europe et les États-Unis, doit rester vigilant sur les accords qui engagent sa souveraineté et sa capacité à protéger les droits des personnes en déplacement.

GOOD NEWS GOOD NEWS

MAROC : LES EHTC ENREGISTRENT 25,9 MILLIONS NUITÉES À FIN JUILLET 2026



Hausse de 8% : Le volume des nuitées réalisées dans les établissements d'hébergement touristique classés (EHTC) a atteint un total de près de 25,9 millions de nuitées à fin juillet 2026, au niveau national, en hausse de 8% par rapport à la même période une année auparavant, selon l'Observatoire du tourisme.

TÉLÉGRAMME

By Lady

Voitures de luxe : l'ANRF enquête sur des transactions suspectées de blanchiment 0

L'Autorité nationale du renseignement financier (ANRF) enquête sur plusieurs achats de voitures de luxe réalisés à Casablanca, Rabat et Tanger, pour des montants pouvant atteindre plusieurs millions de dirhams.

Certaines transactions concernent des véhicules achetés jusqu'à près de 4 millions de dirhams. Les enquêteurs cherchent notamment à vérifier la cohérence entre les sommes engagées et les revenus déclarés par les acquéreurs.

Les investigations portent sur l'origine des fonds, les paiements effectués par des tiers et l'identité des bénéficiaires réels des véhicules. Certains acquéreurs seraient également soupçonnés de liens avec des réseaux internationaux de trafic de drogue.



La BAD mobilise 270 millions d'euros pour moderniser les aéroports marocains

Le Maroc a signé avec la Banque africaine de développement (BAD) un accord de financement de 270 millions d'euros destiné à moderniser ses infrastructures aéroportuaires, dans le cadre du programme PEMIA.

Le financement doit notamment soutenir l'extension et la modernisation des aéroports de Marrakech, Agadir, Tanger et Fès, ainsi que le renforcement des systèmes de navigation, de sûreté et de sécurité.

À l'horizon 2030, leurs capacités annuelles devraient atteindre respectivement 14 millions, 5 millions, 3,6 millions et 3 millions de passagers. Le programme prévoit également des investissements dans les équipements de sécurité, le traitement automatisé des bagages et les solutions numériques.



Ceuta : la crise fait désormais tomber un responsable politique espagnol

Miguel Ángel Pérez Triano, représentant du gouvernement espagnol à Ceuta, a annoncé lundi sa démission et son retrait de la vie politique après plusieurs semaines de polémique sur la gestion des arrivées massives de migrants depuis le Maroc fin juillet. Le gouvernement espagnol doit officialiser son remplacement par David de la Encina.



ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

MOGA FESTIVAL 2026 : ESSAOUIRA CÉLÈBRE 10 ANS DE MUSIQUES ÉLECTRONIQUES ET DE CULTURE AVEC UNE ÉDITION HORS NORME



Dix ans déjà ! Du 30 septembre au 4 octobre 2026, le MOGA Festival fait son grand retour à Essaouira, la ville qui l'a vu naître. Pour cette édition anniversaire, l'événement voit les choses en grand et réaffirme son ambition : faire de la cité des Alizés une destination culturelle vibrante, bien au-delà de la scène électronique.

PERISCOPE MAROC

By Lady

SM Le Roi Mohammed VI réaffirme à la Chine l'importance de la souveraineté et de l'intégrité territoriale

À l'occasion de la fête nationale de la République populaire de Chine, le Roi Mohammed VI a adressé un message de félicitations au président Xi Jinping, réitérant la force du partenariat stratégique entre Rabat et Pékin. Le Souverain a salué l'excellence des relations bilatérales depuis 2016 et a insisté sur les principes fondamentaux de souveraineté nationale et d'intégrité territoriale des États.

Le message royal met en avant la volonté du Maroc d'approfondir la coopération économique, l'innovation et le transfert de compétences,

[LIRE LA SUITE](#)



Sidi Kacem-Meknès : la circulation coupée temporairement sur la RN27

Depuis le 30 septembre, la circulation est temporairement coupée sur la route nationale n°27 (RN27), entre Sidi Kacem et Bab Tissra, dans le cadre de travaux de stabilisation.

Des travaux pour sécuriser la falaise

Le ministère de l'Équipement et de l'Eau indique que cette coupure doit permettre de réaliser des travaux de purge des blocs rocheux et des pierres présentant un danger pour les usagers. L'intervention concerne le talus adjacent à la route, au niveau de la falaise de Bab Tissra.

[LIRE LA SUITE](#)

Marrakech : un homme soupçonné d'escroquerie près du tribunal

Que reproche-t-on au suspect et que reste-t-il à établir ?

Un homme de 34 ans a été interpellé dans une affaire de promesses présumées d'intervention auprès de la justice, selon des informations de presse. Présenté au parquet, il bénéficie de la présomption d'innocence.

Marrakech : un suspect poursuivi pour escroquerie

Promettre une issue favorable à une affaire judiciaire contre de l'argent : c'est le mécanisme d'escroquerie présumé décrit dans cette affaire à Marrakech.

[LIRE LA SUITE](#)



BUZZ DE LA SEMAINE



**CRISTIANO RONALDO ANNONCE QU'IL QUITTE LE
RASSEMBLEMENT DE L'ÉQUIPE DU PORTUGAL**

PERISCOPE MONDE

By Lady

France : quatre ans de prison requis contre Rachida Dati

Le parquet national financier a également requis cinq ans d'inéligibilité.

Le parquet national financier a requis lundi quatre ans de prison contre Rachida Dati, dont deux ans sous bracelet électronique, dans le cadre de son procès pour corruption. Des peines complémentaires ont également été demandées.

Des peines complémentaires requises

Le parquet a demandé cinq ans d'inéligibilité ainsi qu'une interdiction de la fonction publique, avec exécution provisoire.

[LIRE LA SUITE](#)



À New York, Youssef Amrani et Mike Waltz ont réitéré la vigueur du partenariat stratégique entre le Maroc et les États-Unis.

Lors du gala des Atlantic Council Awards à New York, l'ambassadeur du Maroc aux États-Unis, Youssef Amrani, s'est entretenu avec Mike Waltz, ambassadeur des États-Unis auprès des Nations Unies, en présence de l'ambassadrice Julia Nesheiwat.

Cette rencontre a servi de tribune pour magnifier la solidité historique et la dimension stratégique des relations entre Rabat et Washington.

Les deux diplomates ont réaffirmé leur volonté de dynamiser davantage cette alliance bilatérale,

[LIRE LA SUITE](#)

États-Unis : la Californie reconnaît l'Aïd al-Fitr et l'Aïd al-Adha comme jours fériés

La Californie a officiellement reconnu l'Aïd al-Fitr et l'Aïd al-Adha comme jours fériés de l'État. La loi, signée le 27 septembre par le gouverneur Gavin Newsom, permet notamment aux employés de l'État et des établissements éducatifs de célébrer ces fêtes en utilisant leurs congés.

Les écoles publiques et les community colleges pourront également fermer à ces occasions, selon des accords locaux.

[LIRE LA SUITE](#)



IMAGE DE LA SEMAINE



FNM et IMA : une coopération muséale renforcée entre le Maroc et la France

La Fondation nationale des musées (FNM) et l'Institut du monde arabe (IMA) ont signé un nouvel accord à Paris.

Au programme : expositions itinérantes et valorisation du patrimoine franco-marocain.



L'axe culturel franco-marocain se renforce.

Lundi 28 septembre à Paris, Mehdi Qotbi, président de la Fondation nationale des musées (FNM), et Anne-Claire Legendre, présidente de l'Institut du monde arabe (IMA), ont paraphé une nouvelle convention. L'objectif ? Intensifier les échanges et la coopération muséale entre les deux institutions de part et d'autre de la Méditerranée.

Ce nouvel accord s'inscrit dans le prolongement direct de la visite effectuée cet été au Maroc par Anne-Claire Legendre. À la tête de l'IMA, véritable fer de lance de la diplomatie culturelle française, elle y avait découvert le dynamisme des infrastructures du Royaume.

Des expositions itinérantes en préparation

Cette signature ouvre la voie à des projets concrets, à commencer par la circulation d'expositions majeures entre les deux pays.

« Nous avons notamment décidé de l'itinérance d'un certain nombre d'expositions entre nos musées, à l'instar de la prochaine exposition de l'IMA sur les secrets de l'Alhambra, ou encore celle de photographies dédiées à la Palestine », a confié Mme Legendre à la MAP.

De son côté, Mehdi Qotbi a salué le soutien précieux de l'IMA, particulièrement pour l'organisation de l'exposition palestinienne au Maroc, soulignant que cette convention vient cimenter une amitié et une collaboration déjà très fructueuses.

Le Maroc, un modèle de développement culturel

La présidente de l'IMA n'a pas manqué de saluer la politique culturelle marocaine, qualifiant d'« extrêmement impressionnant » le nombre d'institutions créées récemment. Elle a notamment fait part de son émerveillement face au nouveau musée de la photographie de Casablanca.

Selon elle, cette effervescence est le fruit d'une « politique visionnaire de long terme » qui place les industries créatives au cœur du développement du pays. Une vision portée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, comme l'a rappelé Mehdi Qotbi, soulignant que cette dynamique permet aujourd'hui aux citoyens marocains de se réapproprier leur histoire et leur patrimoine.

Alors que l'IMA travaille actuellement à la refonte de son propre musée, Anne-Claire Legendre a affirmé sa volonté de s'appuyer sur une coopération approfondie avec les musées marocains, que ce soit dans les domaines de la photographie, des arts de l'Islam ou de la création contemporaine.

« Vive la mariée » : le patrimoine marocain à l'honneur à Paris

Symbole de cette synergie, la signature de la convention a coïncidé avec le vernissage de l'exposition « Vive la mariée », qui lance la saison automnale de l'IMA.

Visible jusqu'au 29 février 2027, cet événement dédié aux traditions nuptiales dans le monde arabe accorde une place de choix au Maroc. « La Fondation nationale des musées nous a prêté toute une série de costumes et de parures liées au mariage qui font aujourd'hui toute une partie de la richesse de l'exposition », s'est réjouie la présidente de l'IMA, célébrant une journée « doublement faste » pour l'avenir des relations culturelles franco-marocaines.

CAPSULE IA

**Comment le Maroc s'impose dans
l'industrie des batteries face aux rivalités
commerciales**



Comment le Maroc s'impose dans l'industrie ...



@lodjmaroc

Actualités culturelles



Tétouan : la 31e édition du Festival de cinéma de la Méditerranée se tiendra du 3 au 10 octobre

La ville de Tétouan accueillera du 3 au 10 octobre 2026 la 31e édition du Festival de cinéma de la Méditerranée, placée sous le thème « Le cinéma comme horizon commun ». L'événement s'ouvrira par un spectacle artistique original intitulé « Inziah », mis en scène par l'artiste et metteur en scène marocain Yassine Ahjam.

Le festival débutera par une performance créative originale, conçue et scénographiée par Yassine Ahjam.

Ce spectacle, qui mêle théâtre, cinéma et références à la culture méditerranéenne, donnera le ton de cette édition riche en projections, rencontres et hommages.

"Byed w k7el" : la chaîne Al Aoula lance sa nouvelle série dramatique

Quelle est la nouvelle fiction qui va occuper les mercredis soirs sur la première chaîne publique ? La chaîne Al Aoula diffuse ce mercredi à 21h30 la première épisode de sa nouvelle série dramatique "Byed w k7el".

Ce feuilleton, qui sera diffusé chaque mercredi en prime time, figure parmi les productions phares de la saison. Il réunit un casting composé de plusieurs noms reconnus du paysage audiovisuel marocain. La série met en scène une dizaine d'acteurs et actrices confirmés, dont Anas El Basbousi, Salma Salah Eddine, Abdellah Didane, Sara Berlis, Marie Batoul, Omar Belmir, Widad Lmenai, Sami Fekkak, Nabil Atif et Abdesslam Bouhassini.



Marrakech : la Maison Denise Masson inaugure un nouvel espace muséal

La Maison Denise Masson inaugurera, le 3 octobre 2026 à Marrakech, un espace muséal permanent dédié à la vie, à l'œuvre et à l'héritage intellectuel de cette figure du dialogue entre la France et le Maroc.

Islamologue et écrivaine, Denise Masson est notamment connue pour avoir été la première femme à traduire intégralement le Coran en français.

Publiée en 1967 dans la collection de la Bibliothèque de la Pléiade chez Gallimard, sa traduction reste une référence dans le monde francophone.

CHIFFRE DE LA SEMAINE

**INVESTISSEMENTS MAROCAINS EN
FRANCE : DE 372 MILLIONS À 1,8
MILLIARD D'EUROS**



Longtemps perçue comme un flux à sens unique, la relation économique entre le Maroc et la France connaît une évolution discrète mais significative.

Actualités culturelles



Breakdance : Billy et El Mamouny représenteront le Maroc à Toronto

Qui représentera le Maroc lors de la finale mondiale du Red Bull BC One ? B-Boy Billy et B-Girl El Mamouny ont remporté samedi soir à Casablanca les qualifications nationales et décroché leur billet pour le rendez-vous mondial, prévu le 29 novembre à Toronto.

Chez les B-Boys, Bilal Mellakh, alias Billy, originaire de Khouribga, s'est imposé au terme des battles individuelles organisées en format « 1 contre 1 ».

Déjà vainqueur de l'édition précédente, il retrouvera la scène internationale à Toronto avec l'ambition d'améliorer sa performance.

Le jury comptait plusieurs figures internationales du breaking, dont B-Boy Menno, B-Boy Lee et B-Boy Victor.

Mr Draganov en concert à Montréal le 10 octobre

Le rappeur marocain Adnan Mahyou, connu sous le nom de scène Mr Draganov, se produira sur scène le 10 octobre prochain à la salle Olympia de Montréal. Ce concert constitue une nouvelle étape dans sa tournée internationale, particulièrement attendue par la communauté marocaine installée au Canada.

L'artiste proposera un set composé de ses principaux titres lors de cette soirée.

L'événement est principalement destiné aux membres de la communauté marocaine résidant au Québec et aux amateurs de rap marocain à Montréal.



Casablanca : Hoba Hoba Spirit prépare un concert au Mégarama

Apparu au début des années 2000, Hoba Hoba Spirit s'est imposé sur la scène marocaine avec un mélange de rock, d'humour et de regard critique.

Le groupe a développé un style nourri par les traditions gnawa, berbères et arabes, tout en intégrant des influences musicales internationales. Avec des titres comme « Blad Schizo », « Fhamator » ou « Dark Bendir Army », le groupe joue également sur les langues et les registres pour construire une écriture singulière.

En plus de vingt ans de carrière, Hoba Hoba Spirit compte huit albums et des centaines de concerts au Maroc comme à l'étranger.

NOMINATION DE LA SEMAINE

**AMINE HOUSSAIM
PREND LA DIRECTION
GÉNÉRALE DE NEXANS
MAROC**



Nexans annonce la nomination d'Amine Houssaim à la direction générale de Nexans Maroc et de sa Business Unit Northwest Africa. Il succède à Selma Alami, qui quitte le groupe après plus de 20 ans, tout en restant membre du Conseil d'administration de Nexans Maroc.

Quand un concert devient une raison de voyager : pourquoi la musique transforme nos façons de découvrir le monde

CULTURE

Concerts, festivals et grands événements culturels attirent désormais des voyageurs bien au-delà de leur ville d'origine.

La musique devient progressivement une nouvelle façon de choisir une destination, mais aussi de la découvrir. Pendant longtemps, le voyage culturel reposait surtout sur les musées, les monuments, les quartiers historiques ou la gastronomie.

Aujourd'hui, un événement peut suffire à déclencher un départ.



Un concert très attendu, un festival ou une grande manifestation artistique peut devenir le point de départ d'un voyage.

Le visiteur ne se déplace plus uniquement pour découvrir une destination : il choisit parfois cette destination parce qu'un événement particulier y est organisé. Le phénomène est particulièrement visible chez les jeunes voyageurs, pour lesquels la musique occupe une place importante dans la manière de construire une expérience.

Le concert devient le début du voyage

Le déplacement ne s'arrête d'ailleurs pas nécessairement après le dernier morceau. Une étude publiée par Airbnb sur les habitudes de voyage de la génération Z en Inde montre que les concerts et festivals participent de plus en plus à la découverte de nouvelles villes.

Une partie des voyageurs prolongent leur séjour afin d'explorer la destination autour de l'événement.

Le concert devient ainsi une porte d'entrée vers une ville. On réserve un billet pour un artiste, puis on ajoute quelques jours pour découvrir les restaurants, les quartiers, les lieux culturels ou la vie nocturne locale.

Les villes ont compris le potentiel

Cette évolution intéresse également les collectivités et les professionnels du tourisme. Organiser un grand événement culturel permet d'attirer des visiteurs à une période précise, mais aussi de mettre en avant une identité locale. Shanghai en donne actuellement un exemple.

Son festival touristique 2026 rassemble des dizaines de manifestations mêlant spectacles, gastronomie, marchés, patrimoine culturel et divertissement, avec une programmation qui se poursuit jusqu'au début du mois d'octobre.

L'objectif n'est plus simplement de proposer un événement isolé, mais de créer une expérience suffisamment riche pour donner envie de rester et de découvrir la ville.

Une nouvelle forme de tourisme culturel

Cette tendance transforme aussi la manière dont les voyageurs racontent leurs séjours. Les photos d'un concert se mélangent désormais aux images de la ville, des restaurants et des expériences vécues autour de l'événement.

Le tourisme musical rejoint ainsi une tendance plus large : celle d'un voyage construit autour d'une expérience plutôt qu'autour d'une simple liste de monuments à visiter.

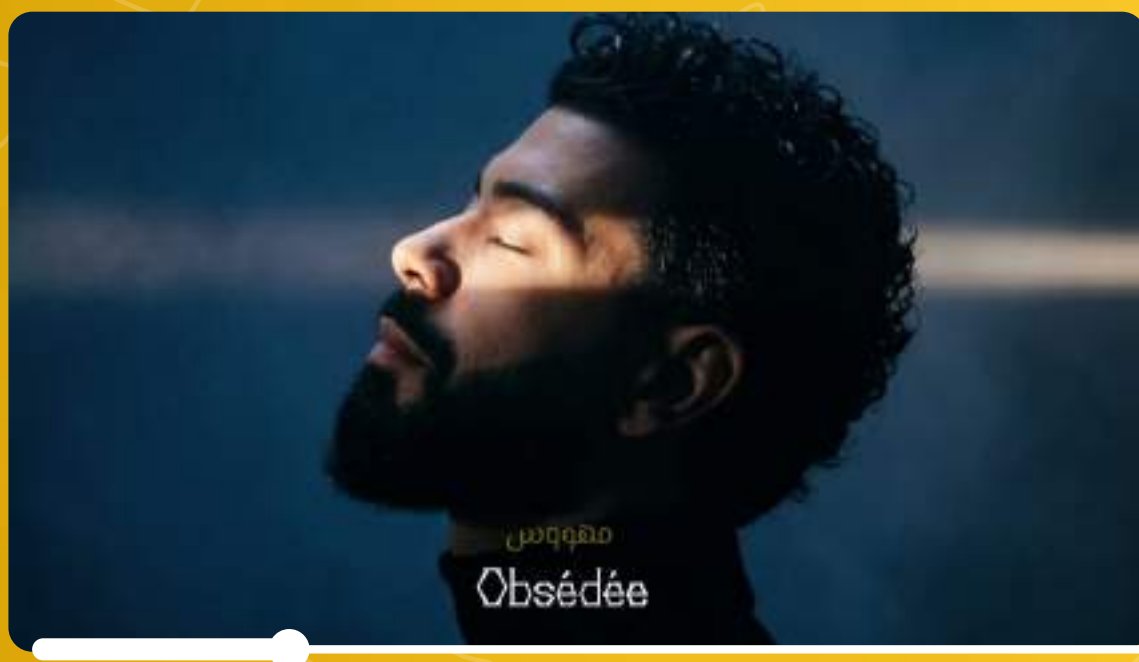
À terme, la question pourrait donc devenir moins « Où veux-tu partir ? » que « Qu'est-ce que tu veux vivre ? ».

Et parfois, la réponse commencera tout simplement par le nom d'un artiste.

Numéro
141

HIT DE LA SEMAINE

Dystinct – Obsédée (officiel music vidéo)



@lodjmaroc



By Lady

Paris Fashion Week : pourquoi les créateurs veulent rendre le luxe plus portable

À Paris, les collections printemps-été 2027 montrent une évolution du luxe vers des silhouettes sophistiquées mais plus faciles à imaginer dans la vie quotidienne. Entre tailoring, matières travaillées et pièces spectaculaires, les maisons cherchent un nouvel équilibre entre désir et fonctionnalité.

Le luxe doit désormais pouvoir sortir du podium

La mode aime le spectaculaire. Mais les vêtements présentés sur les podiums doivent aussi réussir à trouver leur place dans les garde-robes.

À Paris, plusieurs collections de la saison printemps-été 2027 montrent justement cette volonté de rapprocher le vêtement de la réalité quotidienne.

Les silhouettes restent travaillées, mais elles sont pensées pour pouvoir être portées, associées et réinterprétées plus facilement. Le changement ne signifie pas la disparition du rêve.

Il traduit plutôt une nouvelle manière de concevoir le luxe : moins démonstratif dans certaines silhouettes, mais toujours très exigeant dans les matières, les coupes et les détails.

Dior joue sur le contraste Chez Dior, Jonathan Anderson poursuit son exploration de la maison avec une collection printemps été 2027 présentée le 29 septembre à Paris.

Le créateur a mélangé plusieurs registres : vestes structurées, pantalons métallisés, matières transparentes, plissés, dentelle et imprimés.

Certaines silhouettes jouent clairement la carte du spectacle, tandis que d'autres reposent davantage sur des pièces que l'on pourrait facilement imaginer dans une garde-robe contemporaine. Le résultat repose beaucoup sur le contraste entre sophistication et simplicité.

Après l'oversize, place à une silhouette plus construite

Cette évolution s'inscrit aussi dans un changement plus large de la mode. Après plusieurs saisons dominées par les vêtements très amples, les silhouettes déstructurées et le confort maximal, les créateurs reviennent progressivement vers des vêtements davantage construits.

Cela ne signifie pas nécessairement un retour aux silhouettes rigides. Le tailoring peut aujourd'hui être souple, les pantalons peuvent rester larges et les robes peuvent jouer sur la transparence ou le mouvement.

Le luxe cherche surtout à retrouver une forme de précision.

Le vêtement comme pièce de garde-robe

Cette évolution répond également à une question devenue importante pour les maisons : comment créer du désir sans produire des vêtements qui paraissent uniquement destinés aux podiums ou aux réseaux sociaux ? Une pièce spectaculaire peut créer l'image d'une collection.

Mais ce sont souvent les vêtements plus facilement intégrables dans une garde-robe qui permettent ensuite à une esthétique de s'installer durablement.

Le luxe contemporain semble donc chercher un équilibre entre deux exigences : faire rêver et rester portable.

Une nouvelle définition du luxe

Le luxe n'abandonne évidemment pas son côté exceptionnel. Les matières précieuses, les détails complexes et les silhouettes théâtrales restent essentiels.

Mais la mode semble de plus en plus chercher une autre forme de sophistication : celle d'un vêtement qui paraît désirable sur un podium tout en conservant une place possible dans la vraie vie.

C'est peut-être là que se joue l'une des évolutions importantes de la mode actuelle : ne plus choisir entre le spectaculaire et le portable, mais essayer de faire fonctionner les deux ensemble.



Brèves Lifestyle



Le papier journal peut sauver vos chaussures mouillées

Après avoir retiré les semelles, il suffit de froisser du papier journal et de le glisser à l'intérieur des chaussures.

Le papier absorbe une partie de l'humidité tout en aidant à maintenir la forme de la chaussure pendant le séchage.

Pour accélérer le processus, le papier peut être remplacé lorsqu'il devient humide.

Cette méthode fonctionne particulièrement bien avec les chaussures en toile ou certains modèles en cuir, à condition de rester prudent avec les matières fragiles.

Cette guitare est fabriquée en pierre et pèse plus de 22 kilos

Une guitare acoustique peut-elle vraiment fonctionner sans caisse en bois ? BeBeau Builds a tenté l'expérience en fabriquant un instrument dont le corps est entièrement composé de plaques de pierre.

Le créateur a choisi l'ardoise, notamment pour sa capacité à produire une longue résonance lorsqu'elle est frappée. Il a ensuite découpé 18 plaques pour former une caisse creuse aux lignes anguleuses, avant de les assembler autour d'une structure imprimée en 3D. Un manche récupéré sur une guitare traditionnelle complète l'instrument. La fabrication s'est révélée particulièrement délicate, certaines plaques s'étant éloignées des dimensions prévues.



Pourquoi mettre une feuille de laurier dans la poubelle peut être utile

Et si une simple feuille de laurier pouvait rendre la poubelle un peu moins odorante ?

Cette astuce insolite repose sur les composés aromatiques naturellement présents dans cette plante, particulièrement appréciée en cuisine.

Il suffit de déposer une ou deux feuilles de laurier sèches au fond du sac-poubelle, avant d'ajouter les déchets.

Leur parfum peut aider à masquer certaines odeurs désagréables, notamment celles provenant des restes alimentaires.

L'astuce est particulièrement facile à tester puisqu'elle ne nécessite ni produit ménager ni désodorisant spécifique.



Brèves Lifestyle



Pourquoi mettre une pièce de monnaie au congélateur avant de partir ?

Vous partez quelques jours et vous vous demandez si vos aliments sont restés correctement congelés ? Une simple pièce de monnaie peut servir de petit indicateur, sans aucun équipement particulier.

Le principe est simple : remplissez un petit récipient d'eau et placez-le au congélateur jusqu'à ce que l'eau soit complètement gelée. Déposez ensuite une pièce de monnaie sur la surface de la glace et laissez le récipient dans le congélateur.

Si une coupure de courant ou une panne provoque une décongélation importante, la glace peut fondre et la pièce descendre au fond du récipient.

À votre retour, sa position donne alors une indication sur ce qui a pu se passer pendant votre absence.

Cuir et daim : les bons gestes pour enlever une tache sans les abîmer

Sur du cuir lisse, une tache doit être tamponnée, jamais frottée. Un chiffon légèrement humide peut être utilisé avec une petite quantité de savon glycéринé ou de lait démaquillant, après un test sur une zone peu visible.

Pour une tache grasse, le talc ou la terre de Sommières permet d'abord d'absorber l'excédent.

Une fois le nettoyage terminé, le cuir doit sécher à température ambiante, loin d'un radiateur ou d'un sèche-cheveux.

Une fine couche de produit nourrissant peut ensuite être appliquée pour préserver sa souplesse.



Purée trop salée : l'astuce pour la rattraper sans la gâcher

Une petite quantité de pommes de terre non salées peut sauver la préparation.

Pour environ 800 g de purée, il est conseillé de cuire 200 à 300 g de pommes de terre dans une eau non salée. Une fois écrasées, elles peuvent être mélangées avec un peu de lait tiède et de beurre doux, puis incorporées progressivement à la purée trop salée.

L'ajout doit se faire par petites quantités, en goûtant entre chaque étape. Une dilution d'environ 25% peut déjà réduire sensiblement la concentration en sel.

INSOLITE DE LA SEMAINE

**EN INDE, LES BÉBÉS NÉS DANS LES HÔPITAUX
PUBLICS VALENT DE L'OR**



Une bague en or est offerte depuis lundi à chaque bébé né dans des hôpitaux publics du sud de l'Inde, afin d'inciter les femmes à accoucher en milieu hospitalier.

PAD'ELLE CUP : quand le padel féminin se mobilise pour Octobre Rose

Et si, cette fois, les points marqués sur le terrain n'étaient pas les seuls à compter ?

Du 2 au 4 octobre, Casablanca accueillera la première édition de la PAD'ELLE CUP, un nouveau rendez-vous consacré au padel féminin qui entend aller au-delà de la compétition sportive en associant sport, prévention, santé et solidarité.



Pour sa première édition, la PAD'ELLE CUP entend proposer bien plus qu'un simple tournoi de padel. Organisé sur les courts de City Ball à Casablanca, l'événement réunira pendant trois jours des joueuses autour de plusieurs compétitions, tout en mettant à l'honneur une cause particulièrement importante en ce mois d'Octobre Rose : la prévention et la sensibilisation au cancer du sein.

À travers cette initiative, les organisateurs souhaitent profiter de la popularité croissante du padel pour créer un espace de rencontre, d'échange et d'information autour de la santé des femmes.

Deux compétitions féminines au programme

La PAD'ELLE CUP proposera deux compétitions féminines.

La première, un P1000, réunira des joueuses autour du niveau de compétition le plus élevé proposé dans le cadre de cet événement.

Un P100 sera également organisé, permettant à d'autres compétitrices de prendre part à la manifestation et de vivre l'expérience de cette première édition.

Le programme sera complété par un tournoi mixte solidaire, avec la volonté de réunir hommes et femmes sur les mêmes courts. Une manière de faire du sport un espace de partage et de solidarité, au-delà des seuls résultats sportifs.

Le sport au service de la prévention

Si la compétition constitue le cœur du rendez-vous, la PAD'ELLE CUP veut surtout profiter de cette dynamique pour faire passer un message de prévention.

Organisé pendant le mois d'Octobre Rose, l'événement accordera une place importante à la sensibilisation au cancer du sein. Les participantes et le public pourront notamment retrouver le PAD'ELLE Village, un espace consacré à l'information et aux échanges autour de la santé.

Les femmes pourront y rencontrer des professionnels de santé, s'informer et échanger sur les questions liées à la prévention et au dépistage.

L'objectif est ainsi de créer un environnement dans lequel la pratique sportive devient également un moyen de sensibiliser à l'importance de prendre soin de sa santé.

Un engagement porté par plusieurs acteurs de santé

Cette dimension médicale et préventive sera notamment portée avec Sothema, à travers sa filiale Axesspharma, sponsor officiel de l'événement.

La PAD'ELLE CUP s'appuiera également sur l'expertise d'Akdital et du Dr Kamal Lahbabi, oncologue radiothérapeute et directeur du service Oncologie à Akdital.

La présence de professionnels et d'acteurs du secteur de la santé doit permettre d'accompagner le message de sensibilisation porté durant les trois journées de l'événement.

Trois jours autour du sport et de la solidarité

Du 2 au 4 octobre, les courts de City Ball deviendront donc le point de rencontre de joueuses venues participer aux différentes compétitions, mais aussi d'un public invité à découvrir les différentes initiatives proposées autour du PAD'ELLE Village.

À travers cette première édition, la PAD'ELLE CUP cherche ainsi à créer un rendez-vous où la performance sportive et l'engagement collectif se rejoignent.

Jouer, se dépasser, échanger et sensibiliser : pendant trois jours, le padel féminin entend ainsi mettre son énergie au service d'un message de prévention, en rappelant que prendre soin de soi fait aussi partie du jeu.

RAPPORT DE LA SEMAINE

**CATASTROPHES NATURELLES : LE
MAROC CLASSÉ 45E PARMIS 193 PAYS
À RISQUE**



Le Maroc se classe 45e sur 193 pays dans le WorldRiskReport 2026, avec un indice de 12,59 qui le situe dans la catégorie des pays à « risque élevé ». Le rapport montre toutefois que ce classement tient davantage à l'exposition du Royaume aux différents aléas naturels qu'à sa vulnérabilité, considérée comme moyenne.

Un ordinateur quantique simule la rupture d'une « corde » et l'apparition de nouvelles particules

DIGITAL

Une équipe menée par le Duke Quantum Center a utilisé 13 ions piégés pour observer la dynamique d'un modèle de « rupture de corde », associée à l'apparition de paires de charges. Publiée le 23 septembre 2026 dans Nature Physics, l'expérience éclaire un mécanisme difficile à étudier. Elle n'a toutefois ni fabriqué de la matière réelle à partir du vide, ni recréé les conditions du Big Bang



Treize ions piégés ont permis de suivre la rupture d'une corde dans un modèle quantique

L'expression « créer de la matière à partir du vide » frappe l'imagination. Pour comprendre ce que les chercheurs ont obtenu, il faut regarder ce que faisait leur machine.

L'équipe a programmé une chaîne de 13 ions piégés, dont les interactions étaient réglées par des faisceaux laser, afin de produire un modèle simplifié de physique des particules. Les scientifiques ont ensuite suivi son évolution dans le temps et observé les signatures d'une rupture de corde et de l'apparition de paires de charges dans le système simulé. Ils ont également comparé les résultats à des calculs classiques pour contrôler cette expérience à petite échelle. De quelle « corde » parle-t-on ? Dans ce contexte, le mot désigne le lien énergétique qui confine des charges lorsqu'on cherche à les séparer. Si l'énergie accumulée devient suffisante, une nouvelle paire peut apparaître et la configuration initiale se réorganiser : c'est la rupture de corde. L'expérience explore une dynamique analogue au moyen d'ions manipulés en laboratoire. Les charges observées sont celles du modèle encodé, et non des quarks ou de nouvelles particules matérielles surgissant physiquement dans l'appareil.

Cette précision compte aussi pour dater la nouveauté. Les travaux avaient été déposés sous forme de prépublication en octobre 2024 ; l'actualité du 23 septembre 2026 tient à leur publication dans Nature Physics. L'étude porte sur une théorie de jauge simplifiée à une dimension spatiale et une dimension temporelle.

Ses auteurs décrivent notamment l'apparition de paires de charges près des extrémités de la corde, puis leur propagation vers l'intérieur.

Une « corde » que l'on ne peut pas voir

La corde dont parlent les physiciens n'est pas un fil matériel. C'est une image pour décrire le lien d'énergie entre deux charges que l'on tente d'éloigner. Imaginez un élastique : plus on tire, plus il faut fournir d'énergie. Dans certaines conditions, cette énergie peut permettre l'apparition d'une nouvelle paire de charges. Le lien initial se réorganise alors : les chercheurs appellent ce phénomène la rupture de corde. Dans cette expérience, ils ont reproduit une version simplifiée de ce mécanisme ; aucune corde physique ne s'est cassée dans le laboratoire.

Et les ions, quel est leur rôle ?

Un ion est un atome qui a gagné ou perdu un ou plusieurs électrons et porte donc une charge électrique. Les chercheurs en ont maintenu 13 en place grâce à un dispositif expérimental, puis ont réglé leurs interactions avec des lasers. Chaque ion servait d'élément du simulateur : ensemble, ils se comportaient selon les règles du modèle que l'équipe voulait étudier. Ils n'étaient ni les particules apparues dans la simulation, ni de la matière créée à partir du vide. Les ions étaient les pièces de la machine qui permettaient de suivre le phénomène.

Ce que la simulation peut apprendre sur l'Univers primordial — et ses limites

Pourquoi consacrer un ordinateur quantique à un tel phénomène ? La rupture de corde intervient dans les questions que les physiciens se posent sur le confinement des particules et sur la formation de nouvelles paires lors d'événements de très haute énergie. Suivre ces processus pas à pas devient difficile à calculer lorsque les systèmes gagnent en complexité. Un simulateur quantique offre une autre voie : construire un système contrôlable qui obéit à certaines règles comparables, puis mesurer comment il évolue.

L'intérêt de l'étude réside donc dans l'observation de la dynamique, et pas seulement de son résultat final.

Mais la portée doit rester proportionnée : avec 13 ions, les chercheurs ont pu vérifier leurs observations à l'aide d'un ordinateur classique.

Cette expérience ne démontre pas encore qu'un calculateur quantique dépasse les superordinateurs sur ce problème. Elle montre qu'une plateforme à ions piégés peut contrôler et mesurer un modèle qui pourra être étendu dans de futurs travaux.

By Lodj

Reel

DE LA SEMAINE



🎬 ✨ « Le Rendez-vous des artistes » lance sa sixième saison avec la star marocaine Rachida Manar ! ✨



Brèves digitales



Amazon bloque Muse, l'agent IA de Meta, sur son site marchand

Amazon a empêché l'agent Muse de Meta d'accéder à son site marchand pour y effectuer des achats. Ce conflit pose une question appelée à dépasser les deux entreprises : quelles règles s'appliquent lorsqu'un logiciel agit au nom d'un client ?

Un utilisateur peut autoriser un assistant numérique à rechercher un produit et à préparer un achat.

Le commerçant, lui, peut contester la manière dont cet assistant accède à son site et aux données du compte. Le blocage de Muse par Amazon met ces deux logiques face à face.

Ibexa confie l'exécution des campagnes marketing à des agents IA

Ibexa présente une plateforme destinée à coordonner plusieurs agents IA avec les outils et les règles d'une équipe marketing. L'offre est annoncée en bêta : son efficacité à grande échelle reste à établir.

Dans beaucoup d'équipes, créer un texte ou une image avec l'IA n'est plus l'étape la plus difficile. Il faut ensuite retrouver les bonnes données, adapter les contenus aux canaux, obtenir les validations et publier sans perdre la cohérence de la campagne. C'est cette chaîne de travail qu'Ibexa veut organiser. L'entreprise a présenté en septembre 2026 son « Agentic Marketing Platform ».



Jev, le modèle d'IA qui répond par des décisions et des probabilités

Présenté le 15 septembre par la société TypeSafe AI, Jev produit des réponses structurées à des questions dont les options sont définies à l'avance. Son intérêt potentiel réside dans l'automatisation de tâches précises, sous contrôle du logiciel qui l'utilise. TypeSafe AI propose une autre façon d'intégrer l'intelligence artificielle aux applications.

Au lieu de demander à un modèle de rédiger une réponse libre, le développeur soumet à Jev une situation et des choix possibles.

Le système renvoie une décision sous un format exploitable par le logiciel, accompagnée de probabilités.

POST DE LA SEMAINE



**Festival international du film
de femmes de Salé : des récits
qui déplacent les regards**



@lodjmaroc



Brèves digitales



Intelligence artificielle : la start-up Manus lance l'application "Cue" pour concurrencer l'assistant Muse de Meta

La start-up Manus, désormais basée à Singapour, a dévoilé ce lundi sa nouvelle application indépendante baptisée "Cue", couplée à son modèle avancé Manus 2.0.

Cette plateforme permet de créer des agents d'intelligence artificielle ultra-personnalisés capables d'accomplir des tâches du quotidien de manière autonome. Une contre-offensive directe face au succès fulgurant de l'assistant Muse, récemment lancé par le géant américain Meta. Reposant sur la technologie multitâche Manus 2.0, l'application Cue repousse les limites de l'assistance virtuelle en offrant une indépendance inédite à ses agents.

Autonomie sous Android : comment empêcher votre smartphone de s'éteindre avant la fin de journée ?

L'écran est le composant le plus énergivore de votre téléphone. Pour limiter son impact, privilégiez la luminosité adaptative et réduisez le délai de mise en veille à 30 secondes.

Si votre appareil le permet, abaisser le taux de rafraîchissement de 120 Hz à 60 Hz peut également s'avérer très efficace.

Par ailleurs, l'activation du mode sombre (particulièrement sur les écrans OLED) et l'utilisation des outils intégrés comme l'économiseur de batterie ou la "Batterie adaptative" permettent de limiter l'activité des applications en arrière-plan et d'optimiser la consommation d'énergie sans effort de votre part.



Transport VTC : inDrive poursuit son expansion saoudienne et s'installe à La Mecque

Après Djeddah et Riyad, la célèbre application de transport parviendra-t-elle à séduire les millions de pèlerins et de résidents de la ville sainte ?

Le fondateur et PDG d'inDrive, Arsen Tomsky, a officiellement annoncé le lancement des services de l'entreprise à La Mecque, marquant ainsi sa troisième implantation en Arabie Saoudite.

Cette nouvelle étape stratégique vise à faciliter et démocratiser la mobilité urbaine dans une métropole unique qui accueille chaque année des millions de visiteurs venus du monde entier.



PROCHAINEMENT ..

**FCMT 2026 : TÉTOUAN, CARREFOUR
INCONTOURNABLE DE LA CRÉATION ET
DE LA COOPÉRATION CINÉMATOGRAPHIQUE
EN MÉDITERRANÉE**



Du 3 au 10 octobre 2026, la 31e édition du Festival de Cinéma Méditerranéen de Tétouan (FCMT) met à l'honneur le développement de projets, la réflexion académique et une coopération inédite avec l'Italie.

La Chine industrialise le cinéma IA : et si le Maroc créait sa filière audiovisuelle générative ?

DIGITAL

Après avoir développé ses modèles d'intelligence artificielle, la Chine peut-elle transformer la vidéo générative en véritable industrie et le Maroc doit-il s'en inspirer ?

La révolution de la vidéo générative est peut-être en train de sortir de sa phase spectaculaire.

Faire apparaître en quelques secondes un personnage, un décor ou une séquence vidéo à partir d'une instruction écrite impressionnait encore il y a deux ans.



La Chine ne subventionne plus seulement l'IA : elle subventionne les contenus produits avec elle

Une enquête publiée par Reuters ce 25 septembre décrit une compétition croissante entre Shenzhen, Pékin, Shanghai et plusieurs territoires chinois pour attirer studios, réalisateurs et entreprises spécialisés dans la production audiovisuelle par intelligence artificielle. Les collectivités proposent infrastructures, capacités de calcul, locaux et aides financières. La question n'est donc plus : « L'IA peut-elle faire une vidéo ? » Elle devient : « Comment construire une industrie autour de millions de vidéos produites avec l'IA ? »

Pékin vient notamment de publier un dispositif consacré au développement de la filière « intelligence artificielle + audiovisuel » pour 2026-2029.

Le programme couvre les modèles spécialisés dans la génération audio et vidéo, les agents de création, la production virtuelle, le montage intelligent, la restauration d'images, le doublage automatique et les plateformes intégrant plusieurs modèles.

Mais les aides ne s'arrêtent pas aux technologies. Elles concernent également directement la création de séries, documentaires, programmes audiovisuels, films en ligne, micro-séries et publicités utilisant l'intelligence artificielle.

Certains projets peuvent recevoir jusqu'à 3 millions de yuans de soutien public.

C'est là que se trouve la véritable rupture. La Chine ne considère plus seulement la vidéo IA comme un produit technologique. Elle commence à la considérer comme une filière culturelle et industrielle.

430.000 micro-séries en huit mois : l'échelle chinoise change complètement le marché

Un chiffre permet de mesurer la vitesse du phénomène.

Selon l'administration chinoise chargée de l'audiovisuel, environ 430.000 micro-dramas auraient été publiés durant les huit premiers mois de 2026, soit treize fois le total de l'année précédente.

Plus de 90 % auraient utilisé des technologies d'intelligence artificielle dans leur production.

Le marché chinois des micro-séries avait déjà dépassé 100 milliards de yuans en 2025, soit environ 15 milliards de dollars selon les données officielles chinoises.

Ce qui ressemblait hier à un format marginal destiné au smartphone devient donc une industrie culturelle de masse.

Et l'IA agit comme accélérateur : écriture, storyboard, décors, personnages, animation, montage, voix, doublage, traduction, effets spéciaux.

Une partie croissante de la chaîne audiovisuelle peut désormais être assistée ou automatisée

Produire plus vite ne signifie pas nécessairement produire mieux

La Chine commence d'ailleurs à découvrir l'autre face de cette industrialisation.

Lorsque le coût de production chute, le volume explose. Et lorsque le volume explose, la question de la qualité revient brutalement.

Les autorités chinoises renforcent donc parallèlement les règles applicables aux micro-dramas IA. Les contenus générés doivent notamment être signalés comme tels, tandis que les plateformes sont appelées à vérifier les autorisations relatives à l'utilisation de l'image ou de la voix d'une personne.



FAKE DE LA SEMAINE

PORTUGAL : LE DÉMENTI DE JOSÉ MOURINHO DANS L'AFFAIRE CRISTIANO RONALDO



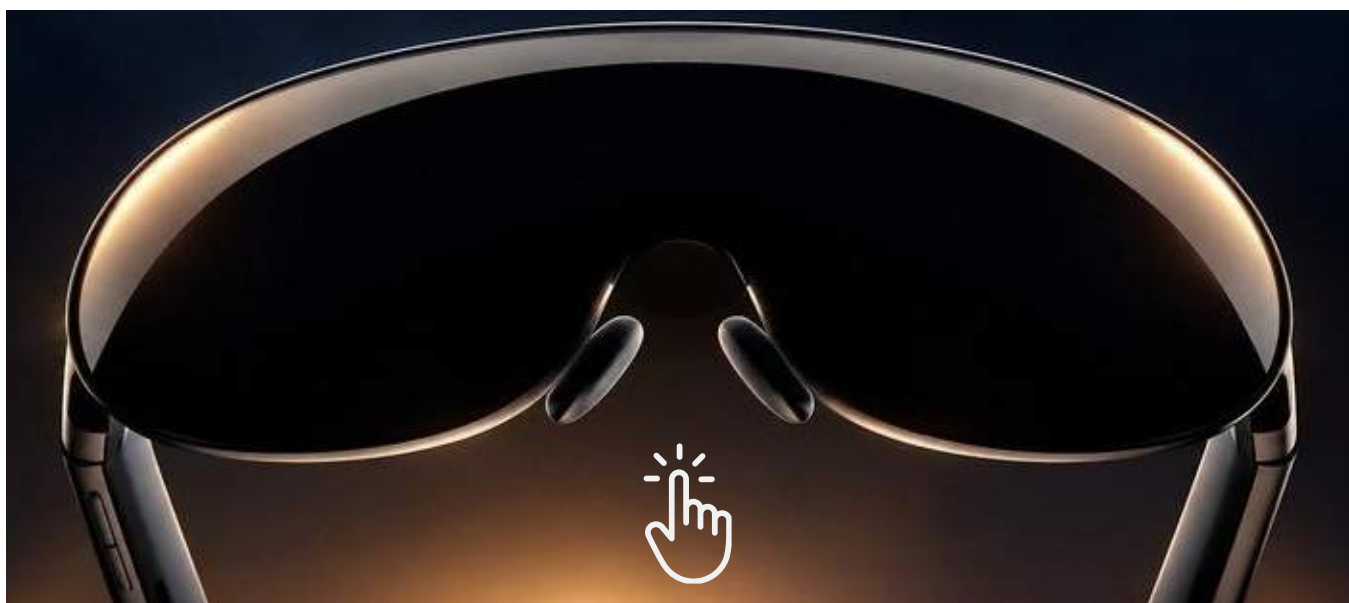
osé Mourinho a démenti cela sur son compte instagram : «tellement d'infos à propos de mes commentaires sur la FPF et la situation du sélectionneur. Fake News. Pas de commentaire.»

Nouveauté de la semaine

NEW
NEW
NEW
NEW

DIGITAL

Meta VR Glasses : 100 grammes sur le nez, la puissance dans la poche



Meta a présenté ses Meta VR Glasses lors de Connect 2026. La paire pèse environ 100 grammes, soit, selon l'entreprise, cinq fois moins qu'un Quest 3.

Cette légèreté repose sur un choix décisif : les écrans

et les capteurs restent dans la monture, tandis qu'un boîtier relié par câble, à glisser dans une poche, accueille le processeur, la batterie et le stockage. Le produit a été annoncé, mais sa commercialisation est prévue au printemps 2027, à 1 299,99 dollars aux États-Unis.

Meta VR Glasses : 100 grammes pour les lunettes, un boîtier externe pour le reste

C'est la donnée qui change la silhouette de la VR. Plus de sangle autour de la tête ni de gros bloc plaqué sur le visage : Meta propose une monture qui ressemble davantage à d'épaisses lunettes. Mais les 100 grammes annoncés concernent la partie portée sur le nez, pas l'ensemble de l'équipement. Le boîtier et son câble restent indispensables. La promesse de confort devra donc être jugée avec le dispositif complet, lors d'un usage prolongé.

Meta annonce des dalles micro-OLED réunies sous le nom d'Infinite Display 5K, une netteté de 37 pixels par degré, le suivi du regard et une navigation par gestes de la main.

Son objectif dépasse le jeu : regarder des films en 3D, suivre des événements sportifs immersifs ou travailler sur plusieurs écrans virtuels. La batterie du boîtier offrirait jusqu'à trois heures de lecture vidéo en haute résolution. Ces performances et ce confort restent, à ce stade, des affirmations du fabricant à éprouver sur le produit commercialisé.

Plus légères, mais à quel prix pour le grand public ?

Le pari de Meta répond à une faiblesse bien connue des casques VR : leur encombrement décourage les usages longs et réguliers. Avec des lunettes plus légères, l'entreprise veut faire passer la réalité virtuelle du moment de démonstration à des activités ordinaires, comme regarder un film ou travailler en déplacement.

Cliquer sur l'image pour lire la suite

Karine Tuil

Les choses humaines

LIVRE
DE LA SEMAINE



Livraison à moto : la NARSA hausse le ton sur la sécurité

La sécurité des livreurs à moto s'invite au cœur des discussions de la NARSA. L'Agence nationale de la sécurité routière veut agir sur les conditions de travail dans le secteur de la livraison, tout en préparant de nouvelles règles pour l'immatriculation et le contrôle des motos au Maroc.



Auto-moto

Le sujet a été abordé lors d'une réunion entre Nasser Boulaajoul, directeur de la NARSA, et les représentants de la Fédération marocaine des importateurs et distributeurs de motocycles, bicyclettes et vélos électriques. Au centre des échanges : les conditions de sécurité des professionnels de la livraison. Avec la multiplication des services de livraison à moto dans les grandes villes, la pression exercée sur les conducteurs pour respecter des délais très courts inquiète les autorités.

Nasser Boulaajoul a notamment évoqué le cas d'une grande entreprise du secteur auprès de laquelle il est déjà intervenu. Certaines pratiques prévoyaient l'annulation des commandes lorsque les délais fixés n'étaient pas respectés.

Pour la NARSA, ce type de fonctionnement peut pousser les livreurs à accélérer et à prendre davantage de risques sur la route.

L'agence souhaite ainsi que les entreprises assument leur part de responsabilité en matière de sécurité routière. Les équipements nécessaires à l'activité doivent également être fournis gratuitement aux livreurs, plutôt que de leur être vendus.

Immatriculation des motos : de nouvelles procédures arrivent

La réunion a également porté sur un autre chantier : la réforme des procédures liées au transfert de propriété, au contrôle technique et à l'immatriculation des motos.

À partir du 1er janvier prochain, de nouvelles démarches doivent entrer en application dans les centres d'immatriculation. Les professionnels redoutent déjà un afflux important de propriétaires, alors que chaque préfecture ne dispose notamment que d'un seul centre.

Face à ces inquiétudes, la NARSA prévoit la publication prochaine de nouveaux textes réglementaires.

L'objectif affiché est de rendre les procédures plus souples, d'éviter les encombrements et de faciliter la transition vers le nouveau système.

Vers une carte grise magnétique pour les motos

Parmi les changements annoncés figure également la possibilité pour les motos d'obtenir des cartes grises magnétiques, à l'image de celles délivrées pour les voitures.

Cette évolution vise à moderniser l'identification des deux-roues et à renforcer leur suivi administratif.

La NARSA et la Fédération ont par ailleurs convenu d'organiser une journée d'étude consacrée à la sécurité routière. Les conditions de travail des livreurs, les risques liés à l'utilisation des motos et les nouvelles procédures d'immatriculation devraient être au programme.

Brèves Auto-Moto



Tesla s'apprête à déployer son Cybercab, le robotaxi sans volant ni pédales

Dévoilé en octobre 2024 et entré en production au printemps dernier, le Cybercab est un modèle électrique biplace conçu spécifiquement pour la conduite 100 % autonome.

Alors que Tesla opère déjà son propre service de transport depuis 2025 dans plusieurs villes américaines à l'aide de SUV Model Y, l'arrivée de ce modèle dédié marque un véritable tournant. De nombreux exemplaires ont d'ailleurs été récemment aperçus sur des parkings au Texas, confirmant un déploiement à grande échelle imminent qui débutera par les employés de la marque avant de s'ouvrir au grand public.

Volvo déploie Apple Music sur plus de deux millions de ses véhicules

Le constructeur automobile Volvo annonce l'intégration d'Apple Music directement dans les systèmes d'infodivertissement de plus de deux millions de ses voitures grâce à une mise à jour à distance.

Cette nouveauté, qui concerne les modèles produits depuis 2020 ainsi que le récent EX60, vise à enrichir l'expérience de conduite. Pour marquer le coup, la marque offre jusqu'à trois mois d'abonnement gratuit à ses clients éligibles. Grâce à cette mise à jour logicielle "Over-The-Air" (OTA), les utilisateurs pourront accéder à un catalogue de plus de 100 millions de titres sans publicité.



Le SUV premium Alfa Romeo Tonale débarque au Maroc pour bousculer son segment

Alfa Romeo renforce son offensive sur le marché marocain avec le lancement officiel de son nouveau SUV compact, le Tonale. Proposé en deux finitions haut de gamme, ce modèle allie l'élégance caractéristique du design italien à une motorisation diesel efficace pour séduire une clientèle urbaine et exigeante. Le Tonale conserve l'ADN esthétique distinctif de la marque au Biscione, marqué par la célèbre calandre Scudetto et une signature lumineuse Full LED.

À l'intérieur, le SUV fait la part belle au numérique avec un habitacle centré sur le conducteur, intégrant un combiné d'instrumentation de 12,3 pouces et un écran central tactile de 10,25 pouces.



Brèves Auto-Moto



Dacia métamorphose sa Spring électrique pour conquérir le marché marocain

Dacia dévoile la deuxième génération de sa célèbre Spring, une citadine 100 % électrique entièrement repensée pour offrir davantage d'espace et de modernité.

Attendue sur les routes marocaines au premier trimestre 2027, elle conserve sa philosophie du juste prix tout en montant considérablement en gamme.

Ce nouveau modèle marque une étape décisive dans la stratégie d'électrification abordable du constructeur.

Malgré cette évolution majeure, la marque reste fidèle à son ADN en promettant un rapport prix/prestations imbattable sur le segment des petites citadines.

Jeep Maroc glisse sur la vague du succès avec le surfeur franco-marocain Teva Bouchgua

Le constructeur automobile Jeep® Maroc annonce son grand retour dans l'univers de la glisse en s'associant à Teva Bouchgua, jeune prodige de 24 ans. À travers ce partenariat, la marque aux valeurs d'aventure et de liberté entend soutenir un athlète prometteur qui a fait le choix audacieux de défendre les couleurs du Royaume à l'international. Couronné champion d'Afrique et habitué des compétitions mondiales, Teva Bouchgua incarne parfaitement l'ADN de Jeep : le dépassement de soi, la résilience et l'exploration hors des sentiers battus.



Le constructeur chinois GAC lance son offensive automobile au Maroc

Pour séduire une clientèle diversifiée, GAC déploie une stratégie multi-énergies couvrant les motorisations thermiques, hybrides, hybrides rechargeables et 100 % électriques. Si le constructeur propose des modèles adaptés au quotidien comme les SUV EMZOOM et EMKOO ou le monospace familial GN8, il frappe surtout un grand coup avec sa branche premium HYPTEC.

Cette vitrine technologique s'illustre notamment par un SUV haut de gamme offrant 620 km d'autonomie et par la spectaculaire Hyper SSR, une hypercar électrique capable d'abattre le 0 à 100 km/h en seulement 1,9 seconde.

Mobilité électrique : Le Kia PV5 sacré « Voiture Compacte Allemande de l'Année 2027 »»

Le Kia PV5 continue de séduire les experts européens.

Le nouveau modèle 100 % électrique de la marque sud-coréenne vient d'être élu « Voiture Compacte Allemande de l'Année 2027 » dans la catégorie des véhicules de 25 000 à 40 000 euros.



Une distinction majeure sur le plus grand marché automobile d'Europe, qui propulse également le PV5 en finale pour le titre suprême de Voiture Allemande de l'Année.

C'est un nouveau coup de maître pour Kia. Le jury du très respecté German Car of the Year (GCOTY), composé de 36 journalistes automobiles indépendants et créateurs de contenu, a évalué plus de 70 nouveaux modèles avant de rendre son verdict. Le PV5 s'est démarqué par ses avancées en matière de design, de technologie et de praticité au quotidien. « Dans la tranche de prix de 25 000 à 40 000 euros, le Kia PV5 n'est pas seulement le modèle le plus pratique, c'est aussi l'un des plus impressionnants sur le plan stylistique », a souligné Jens Meiners, initiateur du GCOTY.

Le concept PBV : une modularité à toute épreuve

Le succès du PV5 repose sur son approche novatrice. Il s'agit du premier modèle de la gamme PBV (Platform Beyond Vehicle) de Kia. Reposant sur l'architecture électrique E-GMP.S, le véhicule a été pensé dès sa conception pour offrir une adaptabilité maximale.

Grâce à un système de carrosserie modulaire, le PV5 se décline en plusieurs configurations pour répondre à tous les besoins :

- Version Passager : axée sur l'espace, le confort et la flexibilité des sièges pour les familles ou le transport de personnes.
- Versions Cargo et Châssis-cabine : optimisées pour la capacité de chargement, l'usage commercial et les transformations spécifiques (flottes d'entreprises, artisans).

Côté performances, le PV5 affiche une autonomie pouvant atteindre 416 km. Sa capacité de recharge rapide en courant continu (DC) permet de passer de 10 à 80 % de batterie en seulement 30 minutes environ.

Une stratégie globale validée par les experts

Pour Sangdae Kim, Vice-président exécutif et Directeur de la division PBV chez Kia Corporation, cette récompense valide la vision de la marque : « Cette reconnaissance est particulièrement significative car le PV5 a été développé autour des besoins réels d'un large éventail de clients. Ce prix renforce notre volonté de créer des solutions de mobilité plus intégrées et adaptables. »

Le PV5 s'inscrit en effet dans un écosystème complet incluant des services connectés comme Kia | PLEOS Fleet et Kia Connect, destinés à optimiser la gestion, la recharge et la logistique des flottes professionnelles. Il pose ainsi les bases d'une gamme qui s'enrichira du PV7 en 2027, puis du PV9 en 2029.

Une pluie de récompenses en 2026

Cette distinction allemande vient s'ajouter à un palmarès déjà impressionnant pour le PV5. Le modèle a récemment été couronné International Van of the Year 2026 (IVOTY). Son design et sa polyvalence ont également été salués par de multiples prix prestigieux cette année, dont un "Red Dot Design Award", un "iF Design Award Gold", ainsi que plusieurs titres décernés par des médias britanniques de référence tels que "TopGear", "Auto Express" et "Autocar".

Le Kia PV5 rejoint désormais les quatre autres vainqueurs de catégories en lice pour le titre toutes catégories confondues de la « Voiture Allemande de l'Année 2027 », dont le grand gagnant sera dévoilé fin octobre.

Pour rappel, Kia n'en est pas à son coup d'essai : l'EV6 avait remporté sa catégorie en 2022, suivi de l'EV9 en 2024.

Maladies cardiovasculaires : 5 habitudes de vie pour protéger votre cœur

Première cause de mortalité, les maladies cardiaques peuvent souvent être évitées. Découvrez les facteurs de risque et les habitudes de vie simples pour protéger votre cœur au quotidien.

Les maladies cardiovasculaires regroupent un ensemble d'affections qui touchent le cœur et altèrent ses fonctions vitales, telles que les maladies coronariennes, l'insuffisance cardiaque ou les troubles du rythme cardiaque (arythmie).

Leur impact est colossal : selon les Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC), les maladies cardiaques constituent la première cause de mortalité aux États-Unis, représentant un décès sur cinq en 2021.

Un véritable défi de santé publique à l'échelle mondiale. Pourtant, malgré la gravité de ces pathologies, les experts soulignent une note d'espoir : une grande partie des facteurs de risque peut être contrôlée en modifiant simplement notre mode de vie, comme le rappelle un rapport publié par le site spécialisé Healthline.

Facteurs de risque : ce que l'on subit et ce que l'on contrôle

Il existe deux grandes catégories de facteurs de risque :

1. Les facteurs non modifiables : l'âge, le sexe et la génétique (antécédents familiaux).
2. Les facteurs modifiables : ce sont les plus importants pour la prévention. Ils incluent le tabagisme, l'hypertension artérielle, l'hypercholestérolémie, le diabète et l'obésité.

Aujourd'hui, les données montrent que près de la moitié des Américains présentent au moins l'un de ces facteurs de risque modifiables.

Le tabac : l'ennemi numéro un, mais évitable

Fumer est l'un des facteurs les plus destructeurs pour le cœur, mais c'est aussi celui sur lequel il est le plus facile d'agir. Le tabac favorise l'accumulation de plaques de graisse dans les artères, bloquant ainsi la circulation du sang riche en oxygène vers les organes.

À terme, ces plaques durcissent (athérosclérose), démultipliant le risque de crise cardiaque. Le tabagisme fait également chuter le "bon" cholestérol et grimper la tension artérielle. La bonne nouvelle ? L'arrêt du tabac réduit drastiquement ces risques, avec des bénéfices santé qui se font ressentir très rapidement après la dernière cigarette.

L'assiette, le premier remède du cœur

L'alimentation joue un rôle bouclier fondamental, même chez les personnes génétiquement prédisposées. Les cardiologues recommandent de privilégier les aliments bruts : fruits, légumes, céréales complètes, protéines végétales, poissons et bonnes graisses (comme l'huile d'olive).

À l'inverse, il faut fuir les produits ultra-transformés, les boissons sucrées, les graisses saturées ou trans, et l'excès de sel.

Des modèles alimentaires comme le régime méditerranéen, le régime DASH (contre l'hypertension) ou l'alimentation végétalienne ont largement prouvé leur efficacité pour réduire les risques cardiaques.

Bouger pour renforcer le muscle cardiaque

Le cœur est un muscle : il a besoin d'entraînement. Une activité physique régulière renforce le muscle cardiaque, stimule la circulation sanguine, abaisse la tension et améliore la sensibilité à l'insuline.

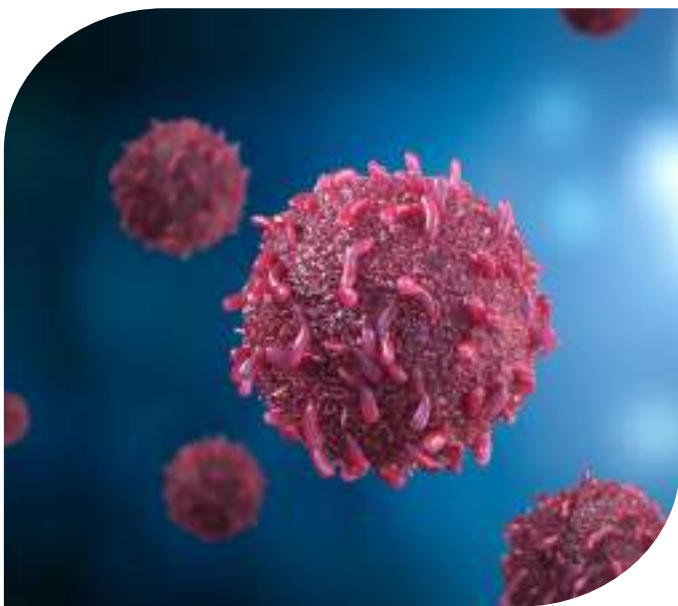
L'American Heart Association (AHA) recommande au moins 150 minutes d'exercice d'intensité modérée ou 75 minutes d'activité intense par semaine. Pas besoin d'être un athlète : la marche rapide, le jardinage ou les tâches ménagères actives ont déjà un impact très positif.

Surveiller le diabète et la tension artérielle

Le diabète et les maladies cardiaques sont intimement liés. Un taux de sucre trop élevé dans le sang finit par endommager les vaisseaux sanguins et le cœur. De son côté, l'hypertension artérielle oblige le cœur à fournir un effort excessif pour pomper le sang, ce qui peut entraîner des dommages structurels graves. Le contrôle rigoureux de la glycémie et de la tension est donc une priorité absolue.



Brèves Santé & Conso



Cancer : les infections responsables de millions de cas dans le monde

Les infections seraient à l'origine de 2,3 millions de cancers dans le monde en 2024.

Quel facteur de risque est encore largement sous-estimé face au cancer ? Selon une étude du Centre international de recherche sur le cancer publiée dans *The Lancet Oncology*, les infections seraient responsables d'un nouveau cas sur huit dans le monde.

Parmi les 12 agents étudiés, cinq seraient à l'origine de la quasi-totalité des cancers liés aux infections. *Helicobacter pylori* arrive en tête avec 760 000 cas, devant le papillomavirus HPV avec 750 000 cas. Viennent ensuite les virus des hépatites B et C et le virus d'Epstein-Barr.

Ménopause : son âge d'apparition associé au vieillissement cérébral

Une étude menée sur 18 ans établit un lien entre ménopause précoce et déclin cognitif.

L'âge auquel survient la ménopause pourrait-il avoir un lien avec la santé du cerveau ?

Une étude menée auprès de 2 603 femmes apporte de nouveaux éléments sur cette association.

Des chercheurs des universités de Californie à San Francisco et Rush ont suivi ces femmes, âgées en moyenne de 78 ans au début de l'étude.

Celles ayant connu leur ménopause plus tôt présentaient, en moyenne, un déclin plus rapide de certaines capacités cognitives et recevaient un diagnostic d'Alzheimer plus précoce.



Vaccins : pourquoi les effets secondaires varient d'une personne à l'autre

Pourquoi certaines personnes ressentent-elles davantage de fatigue, de fièvre ou de douleurs après un vaccin ?

Des chercheurs de l'Université de Genève ont identifié plusieurs mécanismes pouvant expliquer ces différences.

L'étude a suivi 51 personnes en bonne santé après deux doses d'un vaccin à ARNm contre la Covid-19.

Les chercheurs ont notamment observé le rôle des interférons, des protéines impliquées dans la réponse immunitaire.

Brèves Santé & Conso



Fournitures scolaires : des substances chimiques préoccupantes

Une enquête de l'UFC-Que Choisir publiée en 2022 estimait que près de 40 % des fournitures testées contenaient des composés préoccupants, notamment des allergènes, des substances cancérogènes ou des perturbateurs endocriniens. Certains feutres et marqueurs peuvent aussi émettre des composés organiques volatils (COV), contribuant à la pollution de l'air intérieur. Les enfants étant en contact prolongé avec ces produits et portant parfois leurs mains à la bouche, l'exposition peut se multiplier. Il est donc recommandé d'éviter les fournitures parfumées, de privilégier les produits simples et labellisés et d'aérer régulièrement les salles après les activités manuelles.

Fromages et aliments fermentés : quand les microbes sont bons pour nous

Moisissures et bactéries peuvent transformer certains aliments sans les rendre dangereux. Camembert, roquefort, yaourt, choucroute ou encore kombucha reposent sur l'action contrôlée de micro-organismes. Contrairement aux aliments avariés, ces produits sont fabriqués dans des conditions maîtrisées afin de provoquer des transformations qui modifient leur goût, leur texture et parfois leur composition. La fermentation repose aussi sur des bactéries et des levures. Les bactéries lactiques peuvent notamment transformer les sucres en acide lactique, ce qui limite le développement de certains micro-organismes pathogènes.



Reins « fatigués » : pourquoi la tisane de persil ne remplace pas un bilan médical

Fatigue au réveil, chevilles gonflées le soir, urines foncées, douleur dans le bas du dos : ces signes méritent attention. Mais ils ne désignent pas, à eux seuls, une maladie rénale. Avant de suivre une « cure » de persil, il faut comprendre ce qu'ils peuvent révéler.

Elle a le mérite d'inciter à écouter son corps, mais elle peut aussi induire en erreur. Une maladie rénale débutante ne provoque souvent aucun symptôme. À l'inverse, une fatigue ou des jambes gonflées peuvent avoir plusieurs causes. La douleur en bas du dos, notamment, n'est pas un signe fiable d'insuffisance rénale chronique.

L'avocat fait-il grimper le cholestérol ? Ce que dit la science sur ce super-aliment



Riche en graisses insaturées, l'avocat est un allié de taille pour le cœur.

Découvrez comment ce fruit aide à réduire le mauvais cholestérol et à protéger votre santé cardiovasculaire.

Le foie produit naturellement du cholestérol, une substance également présente dans certains aliments et boissons. S'il est indispensable au bon fonctionnement de notre organisme, un taux de cholestérol trop élevé dans le sang représente un risque majeur pour la santé, augmentant considérablement les risques de maladies cardiaques et d'accidents vasculaires cérébraux (AVC).

Selon un rapport publié par le site spécialisé Healthline, le véritable danger réside dans le déséquilibre entre les deux principaux types de cholestérol présents dans notre corps. Une dynamique qui impacte directement notre santé cardiovasculaire.

Comprendre le "bon" et le "mauvais" cholestérol

Le cholestérol se divise en deux catégories principales :

- Le LDL (Lipoprotéines de basse densité) ou "mauvais" cholestérol : Un taux élevé de LDL entraîne une accumulation de graisses sur les parois des artères. Cela accroît les risques de maladies cardiaques, de diabète et d'hypertension artérielle.

- Le HDL (Lipoprotéines de haute densité) ou "bon" cholestérol : À l'inverse, le HDL agit comme un nettoyeur.

Il aide à transporter l'excès de cholestérol hors de la circulation sanguine, réduisant ainsi le risque d'AVC et de maladies cardiaques.

Pour les experts, la clé d'un cœur en bonne santé réside dans cet équilibre : maintenir un taux de LDL bas tout en favorisant un taux de HDL élevé.

L'avocat augmente-t-il le cholestérol ?

Contrairement à une idée reçue tenace, l'avocat ne contient absolument aucun cholestérol. Mieux encore, il regorge de graisses saines (insaturées) qui jouent un rôle protecteur pour le cœur.

Plusieurs études scientifiques suggèrent que la consommation régulière d'avocat aide à faire baisser le taux de mauvais cholestérol (LDL) tout en stimulant le bon (HDL). Bien que des recherches supplémentaires soient nécessaires pour confirmer définitivement ces résultats, la tendance est très positive.

Le pouvoir des "bonnes graisses"

L'avocat est une excellente source de deux types de graisses insaturées : monoinsaturées et polyinsaturées.

Ces lipides sont réputés pour leurs effets bénéfiques sur le système cardiovasculaire, en particulier lorsqu'ils viennent remplacer les graisses saturées ou trans (que l'on trouve massivement dans les aliments ultra-transformés et les fritures). À l'inverse de l'avocat, ces mauvaises graisses sont directement liées à la hausse du LDL et aux problèmes cardiaques.

Comment intégrer l'avocat à votre quotidien ?

Il est très facile d'ajouter ce fruit à votre régime alimentaire :

- Écrasé sur des toasts (le fameux avocado toast).
- Mixé dans des smoothies pour une texture onctueuse.
- En dés dans des salades ou des bols de céréales (poke bowls).
- En accompagnement de plats à base de poulet ou de poisson.
- Tout simplement nature, avec un filet de citron et une pincée d'épices pour un encas sain.

Les autres clés pour réguler son cholestérol

L'alimentation seule ne fait pas tout : la gestion du cholestérol repose sur un mode de vie global. Les médecins recommandent de :

1. Privilégier les aliments bruts : légumes, fruits, céréales complètes et poissons, tout en fuyant les graisses saturées et trans.
2. Bouger régulièrement : les autorités de santé préconisent au moins 150 minutes d'activité physique modérée par semaine.
3. Arrêter le tabac : l'arrêt de la cigarette contribue rapidement à augmenter le taux de bon cholestérol et à restaurer la santé du cœur.

FINIS LES CONSTATS PAPIER ? LE MAROC DÉPLOIE L'E-CONSTAT

Le Maroc accélère le déploiement de l'E-Constat, un dispositif numérique destiné à gérer les accidents automobiles. Cette solution vise à simplifier les déclarations et à réduire les délais de traitement des sinistres. Elle s'inscrit dans la stratégie de digitalisation des services publics et des assurances au Maroc.



Des démarches plus rapides pour les conducteurs et les assureurs

Le Maroc poursuit la numérisation de la gestion des accidents de la circulation avec le déploiement progressif de l'E-Constat. Ce dispositif permet aux conducteurs de déclarer un sinistre directement via une application mobile, sans avoir à remplir le traditionnel constat papier. L'objectif est de simplifier les procédures et d'accélérer le traitement des dossiers par les compagnies d'assurance.

Dans un pays où le nombre de véhicules en circulation ne cesse d'augmenter, les accidents restent fréquents, notamment dans les grandes villes comme Casablanca, Rabat ou Marrakech. Le constat papier, souvent source d'erreurs ou de litiges,

allongeait les délais de remboursement et créait des frustrations chez les usagers. L'E-Constat répond à ce besoin de modernisation en rendant la déclaration plus rapide, plus précise et accessible depuis un smartphone.

Pour les jeunes conducteurs marocains, qui sont particulièrement connectés, cette évolution représente un gain de temps concret. Plus besoin de rester bloqué sur place pendant de longues minutes à remplir un formulaire complexe. L'application permet de prendre des photos, de géolocaliser l'accident et d'envoyer les informations directement aux assureurs.

LIRE LASUITE

By Lodi
AutoMoto

MAMOUNE ACHARKI

IL NOUS A QUITTÉS

Numéro
141



LE JOURNALISTE **HAMID BARRADA**
EST DÉCÉDÉ À L'ÂGE DE 87 ANS.
FIGURE CONNUE DU PAYSAGE AUDIOVISUEL
MAROCAIN.

By Lody



IWEEK LE GÉANT DE L'ACTU

L'essentiel du Maroc et du monde

www.pressplus.ma

